

# REMEMBER THE WORLD AS WELL AS THE WAR

*(Se souvenir de la dimension  
internationale de la guerre)*

Pourquoi la dimension internationale et l'héritage de la  
Première Guerre mondiale ont-ils toujours une influence  
sur le monde d'aujourd'hui ?

[www.britishcouncil.org](http://www.britishcouncil.org)



## **Auteurs**

Dr Anne Bostanci, British Council  
John Dubber, British Council

## **Consultant historien**

Dr Catriona Pennell, Université d'Exeter

Le British Council a préparé cette publication à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Ce rapport analyse la façon dont la guerre et son héritage continuent d'affecter le Royaume-Uni et sa place dans le monde actuel. En mettant en avant la dimension internationale du conflit et son héritage durable, nous espérons apporter une contribution aux commémorations internationales. En tant qu'organisation créée dans l'entre-deux-guerres, nous entendons favoriser une meilleure compréhension du conflit et de son empreinte sur le Royaume-Uni et le monde.

Rapport traduit de l'anglais en 2014.

**YouGov** What the world thinks

UNIVERSITY OF  
**EXETER**

# SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| Avant-propos                                     | 2  |
| Résumé   | 3  |
| Introduction                                     | 4  |
| Connaissance de la guerre – image du Royaume-Uni | 6  |
| Implication de très nombreux pays dans la guerre | 12 |
| L'héritage international de la guerre            | 24 |
| Conclusion                                       | 38 |
| Annexe : Méthodologie de l'étude                 | 39 |

## A PROPOS DU BRITISH COUNCIL

Le British Council est l'organisation internationale du Royaume-Uni pour les relations culturelles et l'éducation. Nous nous attachons à offrir des opportunités internationales aux habitants du Royaume-Uni et d'autres pays, et à créer entre eux des liens de confiance.

Nous sommes présents dans plus de 100 pays et comptons plus de 7 000 collaborateurs – dont 2 000 professeurs – qui travaillent chaque année avec des milliers de professionnels, de décideurs politiques et des millions de jeunes par le biais de l'enseignement de l'anglais, et de programmes dans les arts, l'éducation et la société civile.

Nous sommes une organisation britannique à but non lucratif (Charity) régie par une Charte royale. Nous recevons une subvention de l'Etat qui contribue à 25 % de nos revenus, lesquels s'élevaient l'année dernière à 781 millions de livres sterling. Le reste de nos revenus provient des cours d'anglais, des examens et services payants à travers le monde, de contrats pour des projets de développement et d'éducation, et de partenariats avec des marques, des entreprises et d'autres institutions. Toutes nos actions soutiennent notre objectif de bienfaisance, pour favoriser la prospérité et la sécurité au Royaume-Uni et dans le monde.

Pour de plus amples informations, rendez-vous sur : [www.britishcouncil.org](http://www.britishcouncil.org)

Vous pouvez également suivre le British Council via

<http://twitter.com/britishcouncil> et <http://blog.britishcouncil.org>

# AVANT-PROPOS

La Première Guerre mondiale fit rage des champs de Flandres aux eaux du Pacifique Sud, du Mozambique aux Iles Malouines, et de la Perse à la Baltique.

Elle toucha non seulement les soldats au front mais également les porteurs et mineurs congolais, les légions de travailleurs chinois, les femmes qui accomplissaient le travail des hommes partis se battre. Elle fit rage sur les océans et les continents, faisant 17 millions de morts et dévastant bien plus de vies encore.

Elle a fondamentalement changé le statu quo. Plusieurs empires européens – russe, allemand, ottoman et austro-hongrois – s’effondrèrent et perdirent nombre de leurs possessions. Les Etats successeurs tels que la Yougoslavie, la Syrie, Israël et de nombreux autres allaient se retrouver au cœur de nombreux conflits du 20<sup>ème</sup> siècle, une situation qui perdure à ce jour. Les conséquences de la guerre se font encore sentir. Même les empires français et britannique, qui étaient du côté des vainqueurs, subirent des changements irréversibles et s’affaiblirent irrémédiablement. Les mouvements anticolonialistes gagnèrent de l’influence. Les tendances guerrières et impérialistes perdirent du terrain, les électors s’orientant vers le pacifisme et plébiscitant le règlement des problèmes internes. Les dirigeants mondiaux commencèrent à prendre des mesures en faveur de la gouvernance mondiale, abandonnant peu à peu leur politique de conquêtes étrangères.

Mon arrière-grand-père, né dans un village de mines d’ardoise au nord du Pays de Galles, servit dans l’Armée des Indes qui combattit en Irak et dans le Golfe persique, et dans la tristement célèbre péninsule de Gallipoli. Mon autre arrière-grand-père, fils d’un pauvre paysan de l’Ontario rural, se retrouva dans le maelstrom de violence sur le front ouest. Deux hommes, combattant loin de leur pays, aux côtés de camarades venus des cinq continents, sur des terres agricoles, dans des déserts, des collines et des forêts.

La Première Guerre mondiale a si radicalement bouleversé le statu quo que certaines pièces ne sont toujours pas en place. Je vous écris d’Inde où, en 1914, la plus grande armée de volontaires au monde était prête à prendre sa part dans cette guerre. Plus d’un million d’hommes se portèrent volontaires. Plus de 100 000 Indiens furent tués ou blessés. L’héritage de cette guerre, son impact sur le mouvement d’indépendance et la manière dont le conflit doit être commémoré font ici l’objet de vifs débats. L’expérience indienne n’est pas unique en son genre, loin s’en faut. Cette guerre mobilisa des soldats, des ouvriers d’usine, des marins, des mineurs et des paysans comme aucune autre guerre auparavant, et ce sur différents fronts partout dans le monde.

A l’occasion du centenaire, nous devons tous nous souvenir de la guerre et, comme nous y invite ce rapport, du rôle de tous ceux touchés par ce conflit partout dans le monde. Nous devons en tirer des enseignements et, surtout, faire tout ce qui est en notre pouvoir en tant qu’individus, électeurs, dirigeants et communautés pour éviter une autre guerre. Si nous oublions, nous courons le risque que l’histoire se répète.



**Dan Snow**  
**Historien et Présentateur**  
**à la télévision**

# RÉSUMÉ

Une étude internationale réalisée par le British Council montre que les personnes interrogées au Royaume-Uni et dans d'autres pays ne connaissent pour ainsi dire de la Première Guerre mondiale que l'expérience des soldats européens sur le front ouest, pourtant elles ressentent aujourd'hui encore partout dans le monde les conséquences de la guerre.

Notre étude montre également que plus de la moitié des personnes interrogées au Royaume-Uni souhaiteraient que les commémorations reconnaissent les répercussions durables de la Première Guerre mondiale pour le monde actuel ; et presque un tiers déclarent que l'implication de différents pays doit être un élément important des commémorations du centenaire.

Afin d'évaluer les connaissances sur la dimension internationale de la guerre et les négociations de paix au lendemain de la guerre, et de comprendre leur impact sur l'image du Royaume-Uni aujourd'hui, le présent rapport s'appuie sur une nouvelle enquête réalisée pour le British Council par YouGov (société de recherche sur l'opinion publique) dans sept pays : Egypte, France, Allemagne, Inde, Russie, Turquie et Royaume-Uni. Il analyse également des événements historiques et propose des éclairages qui permettront à l'opinion publique du Royaume-Uni et d'ailleurs d'en apprendre davantage sur la dimension internationale du conflit.

Le rapport souligne que :

- La Première Guerre mondiale était un *conflit international* et elle laisse un héritage important et durable à l'échelle internationale.
- L'opinion publique au Royaume-Uni connaît mal ces aspects de la guerre, ainsi que les négociations de paix.
- Les personnes interrogées dans les pays couverts par l'enquête estiment

que leurs nations ressentent encore les conséquences de la Première Guerre mondiale et des négociations de paix qui s'ensuivirent, et ce de maintes façons.

- Le rôle tenu par le Royaume-Uni pendant la guerre et au lendemain de la guerre continue d'influencer l'image du Royaume-Uni à l'étranger.
- Beaucoup au Royaume-Uni ignorent que des événements historiques, y compris ceux de la Première Guerre mondiale et de la période qui a suivi, peuvent déterminer l'attitude des personnes d'autres pays à leur égard, que ce soit dans les relations politiques, commerciales ou culturelles.
- En apprenant ce qui s'est passé durant la guerre de 1914-18 et les négociations de paix ultérieures, les gens au Royaume-Uni comprendront mieux le monde dans lequel ils vivent aujourd'hui. Une meilleure

connaissance des événements et de l'impact de la guerre, conjuguée à une sensibilité accrue peuvent également contribuer fortement à l'instauration de relations positives avec les peuples du monde entier.

- Le centenaire est l'occasion d'appréhender la guerre de façon nouvelle et plus approfondie dans le cadre de commémorations publiques et de programmes éducatifs.

Le centenaire offre l'opportunité d'améliorer la confiance et la compréhension entre le Royaume-Uni et les autres pays. Outre la commémoration des événements du front ouest, le centenaire doit inclure les contributions, les expériences et le traumatisme de nombreux autres pays. Il doit également reconnaître l'héritage du conflit sur lequel le monde s'affronte encore aujourd'hui.

## LE PROGRAMME DU BRITISH COUNCIL POUR COMMÉMORER LE CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le British Council, en partenariat avec le BBC World Service et BBC Radio 3, analysera l'impact mondial du conflit dans une série de programmes enregistrés dans plusieurs pays. Cette série présentera des personnalités culturelles locales qui donneront des conférences sur la signification et les implications de la guerre.

Le British Council et diverses organisations partenaires mènent également à bien un projet éducatif d'envergure lié au centenaire de la Trêve de Noël.

# INTRODUCTION

Nous l'appelons 'la Première Guerre mondiale' par habitude, sans vraiment réfléchir à ce que cela signifie. Nous comprenons tous le mot 'guerre'. Nous utilisons le mot 'première' forts d'un certain recul après l'expérience d'une 'deuxième' guerre mondiale. Mais nous négligeons souvent le dernier mot : 'mondiale'.

Ce rapport vise à mettre en avant la dimension internationale de la Première Guerre mondiale (régions du monde où elle s'est déroulée, qui a été et est encore affecté par la guerre, et de quelle façon). Il analyse également la façon dont ce conflit façonne aujourd'hui encore l'image du Royaume-Uni. Il pose la question suivante : « 100 ans après, que devrions-nous retenir de la Première Guerre mondiale ? » et fait valoir que nous devrions nous souvenir de la dimension internationale de la guerre – l'implication, les contributions, les expériences, les traumatismes de nombreux autres pays – et de l'héritage du conflit avec lequel nous sommes encore aux prises.

Une étude réalisée récemment par British Future (groupe de réflexion indépendant et non partisan), montre que la connaissance et la compréhension de la Première Guerre mondiale sont limitées au Royaume-Uni. Elle révèle que le centenaire est perçu comme un événement important pour le pays et comme une opportunité d'améliorer les niveaux de connaissance et de transmettre les « leçons de l'histoire » aux jeunes générations.<sup>1</sup>

Bien qu'il soit trop simpliste de prétendre que la Première Guerre mondiale en est la principale cause, certains des problèmes internationaux actuels les plus aigus sont liés à la dimension internationale de ce conflit et à son héritage. Pour ceux désireux de comprendre le siècle passé et le monde contemporain afin de s'engager à l'international, la Première Guerre mondiale constitue un point de départ important.

Ce rapport s'appuie sur une étude internationale, commandée à YouGov

par le British Council et réalisée en Egypte, France, Allemagne, Inde, Russie, Turquie et Royaume-Uni. Il vise à évaluer la connaissance et les perceptions de la Première Guerre mondiale. Il analyse également l'impact de la guerre sur le monde d'aujourd'hui.<sup>2</sup>

Les représentations conventionnelles et la compréhension populaire de la guerre sont centrées principalement sur le front ouest. Elles négligent donc souvent les dimensions internationales plus vastes du conflit. Ce rapport est axé sur la nature mondiale et l'impact de la guerre. Le but n'est pas de sous-estimer l'importance des événements en France et en Flandres, mais de souligner la nécessité d'inclure dans les commémorations les nombreux éléments internationaux du conflit souvent négligés.

Les résultats de l'étude du British Council confirment la mauvaise connaissance des aspects internationaux de la Première Guerre mondiale, de ses répercussions à long terme et de son héritage durable. Peu de personnes interrogées, dans les sept pays couverts par l'étude, savent que certains conflits récents et quelques-uns des problèmes actuels les plus aigus sont liés à la Première Guerre mondiale et aux négociations de paix qui s'ensuivirent. On peut citer, à titre d'exemple, les guerres dans l'ex-Yougoslavie dans les années 1990 et le conflit israélo-palestinien au Moyen-Orient.

Les aspects plus positifs de l'héritage de la Première Guerre mondiale sont également souvent méconnus. Nombre d'institutions et d'organisations actuelles œuvrant en faveur de la coopération internationale furent créées au

lendemain de cette période traumatisante.

L'Organisation des Nations Unies (ONU) – le successeur de la Société des Nations – est sans doute l'exemple le plus connu. Il convient également de citer l'Organisation internationale du travail qui, après sa création sous les auspices de la Société des Nations, opère désormais sous les auspices de l'ONU ;<sup>3</sup> l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, connue sous le nom d'UNESCO, dont les origines remontent à la décision de la Société des Nations d'établir, en 1921, un Comité international pour la coopération intellectuelle ;<sup>4</sup> la Chambre de commerce internationale fondée sur la conviction que la coopération commerciale réduirait le risque d'un nouveau conflit mondial ;<sup>5</sup> la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en charge du développement international, de l'aide humanitaire, de l'organisation des secours en cas de catastrophes et des soins médicaux ;<sup>6</sup> et Chatham House (Institut royal des affaires internationales), qui fut créé à l'initiative de délégués britanniques et américains lors de la Conférence de paix à Paris en 1919 pour traiter les problèmes internationaux en vue de prévenir de futures guerres.<sup>7</sup> A l'issue de nombreux débats dans les années 1920 et au début des années 1930, le British Council fut également créé dans l'entre-deux-guerres.<sup>8</sup> Enfin, la discipline universitaire des relations internationales remonte à l'expérience de la Première Guerre mondiale, avec la création de la première chaire dédiée à cette discipline à l'Université d'Aberystwyth en 1919.<sup>9</sup>



Le conflit israëlo-palestinien est étroitement lié à la Première Guerre mondiale et à l'accord de paix qui s'en est suivi.

La méconnaissance mise en évidence par notre étude contraste avec le désir, exprimé par plus de la moitié des personnes interrogées au Royaume-Uni, de mettre l'héritage durable au centre des commémorations du centenaire et avec le souhait d'accorder une attention toute particulière aux contributions de différents pays, exprimé par près d'un tiers d'entre elles (voir le Graphique 1).

Cette méconnaissance n'est pas anodine en ce sens où le rôle du Royaume-Uni dans le conflit et au lendemain du conflit continue d'influencer la manière dont le Royaume-Uni est perçu à l'étranger. Dans quatre des pays couverts par l'étude du British Council, plus de la moitié des personnes interrogées déclarent que le rôle du Royaume-Uni dans la Première Guerre mondiale et les négociations de paix qui s'ensuivent ont influencé leur perception du Royaume-Uni de façon positive ou négative. Les personnes interrogées en Inde sont les plus susceptibles de

déclarer que leur perception du Royaume-Uni a été positivement influencée (35 pour cent). Les personnes interrogées en Turquie et en Egypte sont les plus susceptibles de déclarer que leur perception du Royaume-Uni a été négativement influencée (34 et 22 pour cent respectivement). Il convient de signaler toutefois que même dans des pays tels que l'Inde, où les résultats sont positifs sur le plan de l'image générale du Royaume-Uni, 10 pour cent des personnes interrogées expriment des sentiments négatifs lorsqu'on leur demande si le rôle du Royaume-Uni dans la Première Guerre mondiale et les négociations de paix ultérieures a une incidence positive ou négative sur leur perception du Royaume-Uni aujourd'hui.

Ce résultat peut en surprendre plus d'un. Nous pensons toutefois qu'il est important de prendre ce résultat au sérieux car cela affecte l'image et la position du Royaume-Uni et notre capacité à développer les relations

internationales dont nous avons besoin pour l'avenir. Nous pensons donc qu'il est nécessaire d'améliorer la connaissance du rôle du Royaume-Uni dans le conflit et au lendemain du conflit.

Ce rapport s'appuie sur des données et des informations qui sont souvent laissées de côté dans les récits de la guerre destinés au grand public, mais qui seront d'une aide précieuse pour ceux qui veulent s'engager à l'international. Il permettra aux décideurs politiques, aux institutions internationales en charge de l'éducation et de la culture, aux entreprises et aux individus – en particulier ceux voyageant pour les affaires ou le plaisir – d'acquérir une compréhension plus pointue du rôle du Royaume-Uni dans le conflit et ainsi de mieux appréhender les relations internationales.

### Graphique 1 : Façon dont la Première Guerre mondiale devrait être commémorée d'après les personnes interrogées au Royaume-Uni

Question : De quelle façon la Première Guerre mondiale doit-elle être commémorée dans les quatre prochaines années ? Sélectionnez toutes les réponses applicables.



Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails).

1. Ce constat a également été fait dans l'étude *Do Mention the War*, réalisée par British Future/YouGov (2013), disponible sur [www.britishfuture.org/wp-content/uploads/2013/08/BRF\\_Declaration-of-war-report\\_P2\\_Web-1.pdf](http://www.britishfuture.org/wp-content/uploads/2013/08/BRF_Declaration-of-war-report_P2_Web-1.pdf). Nous tenons à remercier British Future de nous avoir donné accès aux résultats de l'enquête, en plus du rapport.
2. Veuillez consulter l'annexe pour en savoir plus sur la méthodologie de cette étude.
3. [www.ilo.org/global/about-the-ilo/history/lang--en/index.htm](http://www.ilo.org/global/about-the-ilo/history/lang--en/index.htm)
4. Société des Nations (1921) *Documents officiels de la deuxième assemblée, Session plénière* : 5 septembre - 5 octobre : p.313.
5. [www.iccwbo.org/about-icc/history](http://www.iccwbo.org/about-icc/history)
6. [www.ifrc.org/en/who-we-are/history](http://www.ifrc.org/en/who-we-are/history)
7. [www.chathamhouse.org/about-us/history](http://www.chathamhouse.org/about-us/history)
8. [www.britishcouncil.org/organisation/history/timeline](http://www.britishcouncil.org/organisation/history/timeline)
9. [www.aber.ac.uk/en/interpol/about](http://www.aber.ac.uk/en/interpol/about)





Canadian Trooper d'Augustus John, 1918

Au-delà des récits populaires, les personnes interrogées ont également des liens personnels directs avec la Première Guerre mondiale. Dans l'enquête du British Council, 46 pour cent des personnes interrogées déclarent qu'un membre de leur famille ou communauté locale a été impliqué dans la Première Guerre mondiale en tant que soldat ou dans un rôle auxiliaire ;<sup>10</sup> 27 pour cent déclarent connaître des victimes dans leur famille ou communauté locale ;<sup>11</sup> tandis que 24 pour cent indiquent qu'aucun membre

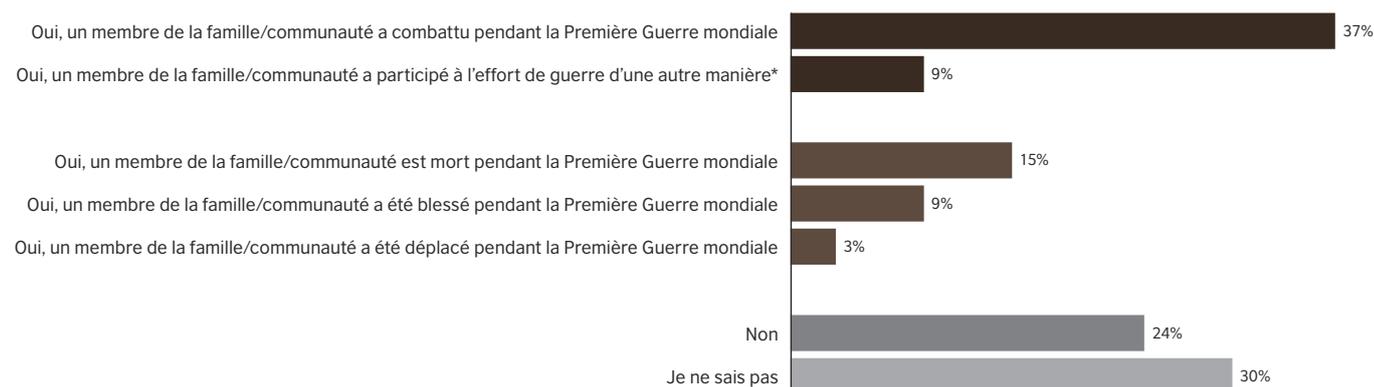
de leur famille ou communauté n'a été impliqué. Près de 30 pour cent des personnes interrogées au Royaume-Uni disent ignorer si un membre de leur famille ou communauté a été impliqué dans le conflit.

Malgré le large éventail d'expériences et les différences de liens personnels avec le conflit (voir le Graphique 3), les représentations de la Première Guerre mondiale se sont progressivement réduites à un ensemble standardisé de symboles. La Première Guerre mondiale

a une identité visuelle reconnaissable : extraits de film granuleux et photographies en noir et blanc des tranchées en France ou dans les Flandres, ou peut-être l'image symbolique de Lord Kitchener sur une affiche de recrutement disant 'Votre pays a besoin de vous'. Les références aux batailles telles que la Somme, Passchendaele et Verdun sont devenues incontournables dans le compte-rendu – forcément sélectif – des événements marquants.

### Graphique 3 : Implication des membres de la famille et de la communauté dans la Première Guerre mondiale (chiffres pour le Royaume-Uni)

Question : Des membres de votre famille/ communauté locale ont-ils été impliqués dans, ou directement affectés par, la Première Guerre mondiale ?



\*en tant que porteur, travailleur ou autre personnel de soutien (par exemple, support pour les munitions ou terrassement de tranchées) ; en tant que personnel médical ; ou au pays (par exemple dans les usines), etc.

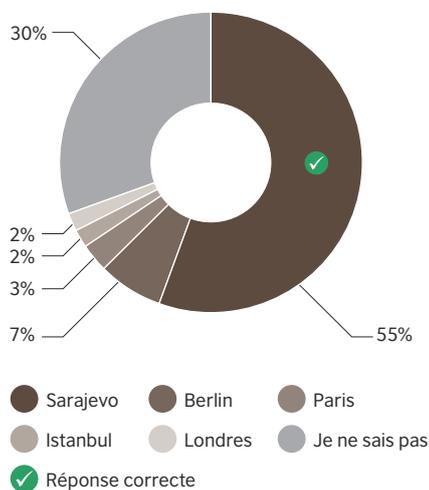
Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails).

10. Ce chiffre correspond au total des chiffres obtenus à deux questions distinctes sur l'implication dans les combats (37 pour cent) et l'implication dans un rôle auxiliaire (neuf pour cent).

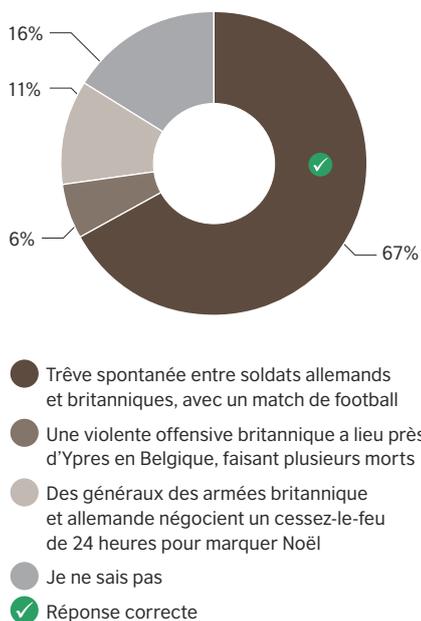
11. Ce chiffre correspond au total des chiffres obtenus à trois questions distinctes sur les morts (15 pour cent), les blessés (neuf pour cent) et les personnes déplacées (trois pour cent).

#### Graphique 4 : Connaissance de la Première Guerre mondiale au Royaume-Uni

Question : Dans quelle ville l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, et son épouse Sophie ont-ils été assassinés, déclenchant la guerre en 1914 ?



Question : Lequel des événements suivants est survenu en Belgique à Noël 1914 ?



Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails).

La récente étude réalisée par British Future montre que deux tiers des personnes au Royaume-Uni savent que l'année d'entrée en guerre du Royaume-Uni est 1914.<sup>12</sup> Dans l'enquête du British Council, 55 pour cent des personnes interrogées au Royaume-Uni ont répondu correctement que le lieu de l'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand et de son épouse Sophie, événement déclencheur de la guerre, était Sarajevo ; et 67 pour cent disent connaître l'événement symbolique de la trêve de Noël, impliquant un match de football entre soldats allemands et britanniques en 1914 (voir le Graphique 4).

L'identification correcte de Sarajevo comme étant la ville de l'assassinat varie considérablement dans les sept pays couverts par l'enquête du British Council. C'est en Allemagne et en Russie que le nombre de réponses correctes est le plus élevé, avec 69 pour cent dans chacun de ces deux pays. En Turquie et en France, les chiffres atteignent respectivement 57 et 54 pour cent. C'est en Inde et en Egypte que le nombre de réponses correctes est le plus bas, avec 34 et 32 pour cent respectivement. La trêve de Noël est bien moins connue hors du Royaume-Uni et là aussi les chiffres varient fortement, allant de 15 pour cent en Turquie et 13 pour cent en Egypte, à 26 pour cent en Russie et en Inde, 30 pour cent en Allemagne et 38 pour cent en France. Cela suggère que le souvenir se concentre sur différentes expériences dans les différents pays. La façon dont le conflit est communiqué dans les systèmes éducatifs et dans la culture populaire y est sans doute pour quelque chose.

Au Royaume-Uni, par exemple, les cours d'histoire sont généralement axés sur les images familières et les récits du front ouest susmentionnés. Le programme d'histoire – et le programme de littérature anglaise aussi – peuvent dans une certaine mesure expliquer cette méconnaissance de la dimension internationale du conflit.<sup>13</sup> Dans le nouveau programme national d'histoire, qui sera appliqué en Angleterre à partir de 2014, la Première Guerre mondiale est un chapitre facultatif pour les élèves de 11-14 ans.<sup>14</sup> Certains élèves ont l'opportunité de visiter des champs de

bataille et des cimetières militaires, en général ceux du front ouest, par exemple en Flandres. Ces visites sont organisées depuis plusieurs années par certaines écoles.

Un nouveau programme national pour les élèves des écoles publiques anglaises figure parmi les projets de commémoration du centenaire élaborés par le Gouvernement.

Parallèlement aux préparatifs nationaux de la commémoration au Royaume-Uni, on observe un regain d'intérêt pour la guerre – avec des articles dans la presse populaire, des programmes télévisés et la publication de livres consacrés au conflit.

Les résultats de l'enquête du British Council montrent que de nombreuses personnes dans les sept pays considèrent la Première Guerre mondiale comme un événement mondial majeur. Il est frappant de constater que plus d'un tiers des personnes interrogées estiment que la Première Guerre mondiale est un des trois événements internationaux les plus importants du 20<sup>ème</sup> siècle (malgré une tendance manifeste à accorder de l'importance aux événements plus récents tels que le 11 septembre 2001 et la prédominance d'autres événements tels que la Seconde Guerre mondiale dans la plupart des pays<sup>15</sup>). Le chiffre est encore plus prononcé au Royaume-Uni où 52 pour cent des personnes interrogées classent la Première Guerre mondiale parmi les trois événements mondiaux les plus importants (voir le Graphique 5).

Ces chiffres élevés s'expliquent peut-être par le fait que 72 pour cent des personnes interrogées dans les sept pays estiment que leur pays se ressent encore des conséquences de la Première Guerre mondiale. A la question « dans quelle mesure, selon vous, votre pays est-il encore affecté par les conséquences de la Première Guerre mondiale ? » :

- 19 pour cent des personnes interrogées ont répondu 'fortement'
- 28 pour cent des personnes interrogées ont répondu 'moyennement'
- 25 pour cent des personnes interrogées ont répondu 'peu'.

Médaille de la victoire du caporal britannique NM Bacon  
(numéro d'immatriculation 017654) de l'Army Ordnance Corps



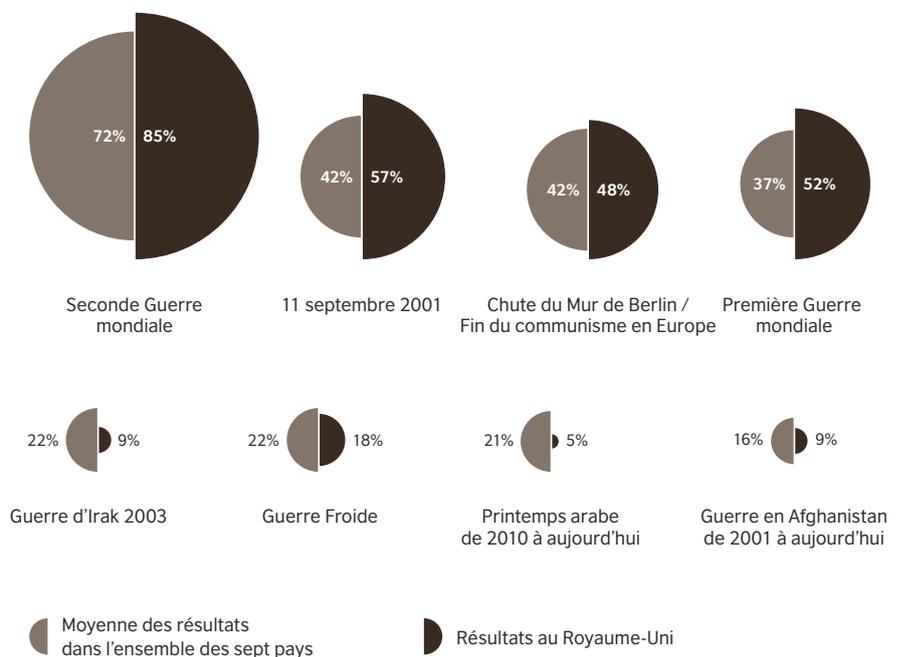
Quand on leur demande de quelle façon le conflit affecte encore aujourd'hui leur pays, les réponses généralement sélectionnées sont les suivantes (comme le montre le Graphique 6) :

- Le conflit et son issue ont donné lieu à de nouveaux conflits, dont les conséquences se font encore sentir dans leur pays (31 pour cent)
- l'expérience de la guerre contribue fortement à l'identité de leur pays (28 pour cent)
- la guerre et son issue ont eu un impact durable sur les relations internationales de leur pays et sur son image à l'étranger aujourd'hui (28 pour cent)
- le rôle de leur pays dans la Première Guerre mondiale est souvent mal représenté et mal interprété dans l'histoire mondiale (20 pour cent).

Ces résultats suggèrent qu'une meilleure compréhension des différentes perceptions de la guerre dans les différentes parties du monde, de sa dimension internationale et de son héritage, pourrait aider les personnes de différents pays à mieux se comprendre, à mieux appréhender leur histoire commune et à instaurer des relations nouvelles.

### Graphique 5 : Les trois événements internationaux les plus importants des 100 dernières années - moyenne des résultats dans l'ensemble des sept pays comparée aux résultats du Royaume-Uni

Question : Sélectionnez les trois événements internationaux les plus importants des 100 dernières années en fonction de leur influence sur le monde d'aujourd'hui. Vous pouvez cocher jusqu'à trois réponses.



Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails).

12. British Future/YouGov (2013) Do Mention the War. Disponible sur [www.britishfuture.org/wp-content/uploads/2013/08/BRF\\_Declaration-of-war-report\\_P2\\_Web-1.pdf](http://www.britishfuture.org/wp-content/uploads/2013/08/BRF_Declaration-of-war-report_P2_Web-1.pdf)

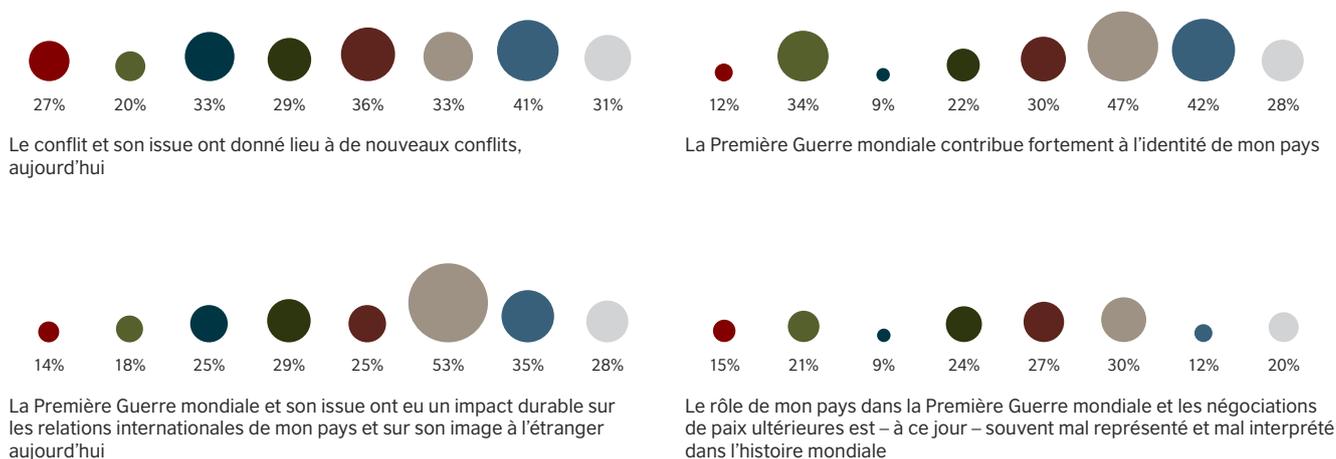
13. The Arts and Humanities Research Council (AHRC) finance actuellement un projet d'étude exploratoire dirigé par l'Université d'Exeter et l'Université de Northumbria, portant précisément sur cette question de l'enseignement de la Première Guerre mondiale dans les écoles anglaises, dont les résultats seront publiés en 2014. Aller sur <http://www1intheclassroom.exeter.ac.uk> pour plus de détails.

14. [www.gov.uk/government/publications/national-curriculum-in-england-history-programmes-of-study/national-curriculum-in-england-history-programmes-of-study#contents](http://www.gov.uk/government/publications/national-curriculum-in-england-history-programmes-of-study/national-curriculum-in-england-history-programmes-of-study#contents)

15. 72 pour cent des personnes interrogées classent la Seconde Guerre mondiale parmi les trois événements les plus importants des 100 dernières années.

## Graphique 6 : Façon dont la Première Guerre mondiale et les négociations de paix ultérieures affectent aujourd'hui encore leur pays

Question : De quelle façon, le cas échéant, votre pays est-il affecté aujourd'hui encore par les conséquences de la Première Guerre mondiale et des négociations de paix ultérieures ?



● Egypte ● France ● Allemagne ● Inde ● Russie ● Turquie ● Royaume-Uni ● Moyenne dans l'ensemble des sept pays

Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails).

Une meilleure compréhension permettrait également d'expliquer et, peut-être éventuellement de corriger, l'image négative du Royaume-Uni liée à son rôle dans la Première Guerre mondiale et les négociations de paix qui s'ensuivirent. Bien que la majorité des personnes interrogées considèrent le rôle du Royaume-Uni dans la guerre et les négociations de paix ultérieures comme positif ou neutre, une

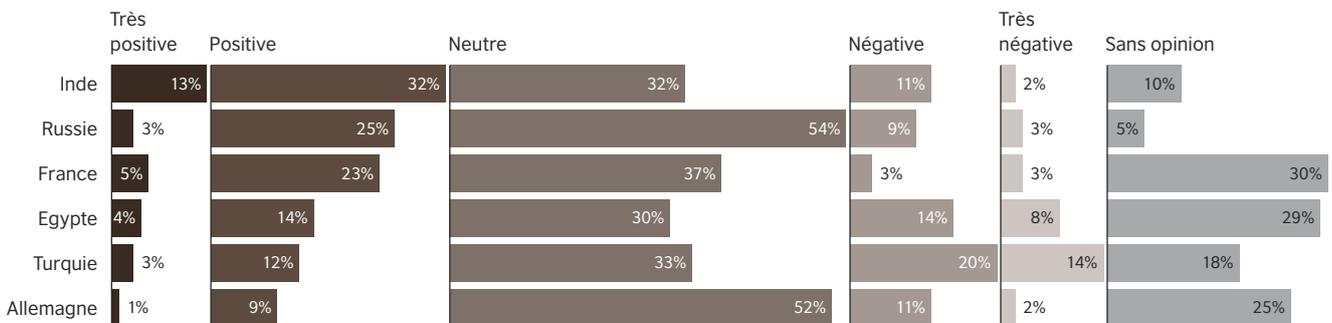
proportion considérable de personnes interrogées dans chacun des pays couverts par l'enquête, déclarent que leur perception du Royaume-Uni est négativement influencée par son rôle dans la Première Guerre mondiale et les négociations de paix qui s'ensuivirent.

Par exemple, une personne interrogée sur trois environ en Turquie et une personne interrogée sur cinq environ en

Egypte déclarent que le rôle du Royaume-Uni dans le conflit influence négativement leur perception du Royaume-Uni aujourd'hui. Plus d'une personne interrogée sur dix en Inde, en Allemagne et en Russie, et six pour cent des personnes interrogées en France ont sélectionné l'une de ces options (voir le Graphique 7).

## Graphique 7 : Façon dont l'image du Royaume-Uni à l'étranger est influencée par son rôle dans la Première Guerre mondiale

Question : Le rôle du Royaume-Uni dans la Première Guerre mondiale et les négociations de paix ultérieures influence-t-il positivement ou négativement votre perception du Royaume-Uni aujourd'hui ?



Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails). Si le total n'atteint pas exactement 100 pour cent, cela s'explique par les arrondis des chiffres individuels.

Il convient d'attirer l'attention sur le cas de l'Inde. Comme le montre le Graphique 8, une large majorité des personnes interrogées ici (75 pour cent) ont une perception largement positive du Royaume-Uni lorsqu'on leur pose la question en termes généraux. Par contre, lorsqu'on les interroge sur le rôle du Royaume-Uni dans la Première Guerre mondiale et les négociations de paix ultérieures, plus d'une personne interrogée sur dix déclarent que cela a une incidence négative (11 pour cent) ou très négative (2 pour cent) sur leur perception du Royaume-Uni aujourd'hui.

Ce résultat peut en surprendre beaucoup au Royaume-Uni qui n'ont qu'une vague idée du rôle de ce pays sur les fronts autres que le front ouest, et qui ignorent que les négociations de paix, au lieu de favoriser la stabilité et la paix ont, dans nombre de cas, généré de nouveaux conflits et divisions. Il est important de prendre conscience au Royaume-Uni de ces questions afin de mieux comprendre la perception à l'étranger de ce pays et de renforcer les liens de confiance.

La réussite future du Royaume-Uni dépend de plus en plus des relations entre ses citoyens et ceux d'autres pays. Le commerce, la prospérité, la sécurité et l'influence internationale du Royaume-Uni sont en jeu. Afin de pouvoir nouer des partenariats et de s'engager à l'international, les citoyens, les dirigeants politiques, les chefs d'entreprise et les responsables de l'éducation et des arts doivent posséder des connaissances et des compétences interculturelles leur permettant de tisser des relations durables et de confiance avec des personnes du monde entier. Une bonne compréhension du contexte historique dans lequel ils opèrent et de son influence sur l'image du Royaume-Uni serait un atout précieux.

## Graphique 8 : Image générale du Royaume-Uni auprès des personnes interrogées en Inde et façon dont le rôle du Royaume-Uni dans la Première Guerre mondiale et les négociations de paix ultérieures influence leur perception du Royaume-Uni aujourd'hui

Question : Avez-vous une image positive ou négative du Royaume-Uni (pourcentage) ?



● Très positive ou positive

Question : Le rôle du Royaume-Uni dans la Première Guerre mondiale et les négociations de paix ultérieures a-t-il une incidence positive ou négative sur votre perception du Royaume-Uni aujourd'hui (pourcentage) ?



● Négative ou très négative

Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails).

# IMPLICATION DE TRÈS NOMBREUX PAYS DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



Compagnie allemande à chameau en Afrique de l'Ouest

Il est vrai que la guerre s'est déroulée en majeure partie en Europe et que son issue s'est jouée essentiellement sur le front ouest. C'est l'Europe aussi qui a payé le plus lourd tribut en termes de nombre de victimes, de terres ravagées et de destruction d'infrastructures.<sup>16</sup> Si l'on s'en tient à ses origines, la Première Guerre mondiale peut être considérée comme une guerre civile européenne. D'ailleurs, en 1914, on l'appelait la 'Grande Guerre européenne' ou tout simplement la 'Grande Guerre'.<sup>17</sup> Mais cela ne doit pas occulter la dimension internationale du conflit, trop souvent oubliée.

La guerre « se déroula également dans les eaux glaciales de l'Atlantique Sud et de la Mer du Nord ; dans les déserts brûlants d'Arabie et d'Irak ; dans les Alpes enneigées ; sur les côtes de Chine et de Turquie ; et dans les jungles étouffantes... d'Afrique de l'Est ».<sup>18</sup> En 1914, plus de 40 pour cent de la

population mondiale vivait dans des pays impliqués dès le départ dans le conflit. En raison de l'étendue des empires, des soldats et des travailleurs furent enrôlés aux quatre coins du monde.

Plus d'1,4 million d'Indiens combattirent dans les forces britanniques ;<sup>19</sup> plus de 200 000 hommes se portèrent volontaires en Irlande et 50 000 noms sont inscrits sur le mémorial de guerre irlandais officiel à Dublin ; la Nouvelle-Zélande, avec un homme sur cinq sous les armes, comptait une proportion plus élevée de combattants que le Royaume-Uni, la France ou l'Allemagne ;<sup>20</sup> près d'un demi-million de Nord-africains et Ouest-africains servirent dans l'armée française ;<sup>21</sup> des volontaires de Jamaïque et d'autres parties des Caraïbes jouèrent un rôle important.<sup>22</sup> C'est pourtant l'Europe qui est au centre des discussions et débats publics.

## D'UNE GUERRE LOCALE A UNE GUERRE MONDIALE

La guerre commença incontestablement en Europe. Le 28 juin 1914, à Sarajevo, Gavrilo Princip, un étudiant serbo-croate, assassina l'Archiduc François-Ferdinand, héritier du trône des Habsbourg, et son épouse Sophie, dans l'espoir de mettre fin à la domination austro-hongroise sur la Bosnie-Herzégovine. Un mois plus tard jour pour jour, l'Autriche-Hongrie déclara la guerre à la Serbie, jugée responsable de n'avoir pas su contrôler des acteurs de son territoire. Par le jeu des alliances, l'Allemagne, la France, la Belgique, la Russie et le Royaume-Uni entrèrent rapidement dans le conflit, qui devint – en l'espace d'une semaine – ce que nous appelons maintenant la Première Guerre mondiale.<sup>23</sup> Au cours des mois et années suivants, la plupart des pays du monde y prirent part.

16. Nicolson, C (2001) *The Longman Companion to the First World War, Europe 1914–1918*. Harlow: Pearson: p.250.

17. Pennell, C (2012) *A Kingdom United: Popular Responses to the Outbreak of the First World War in Britain and Ireland*. Oxford: Oxford University Press; Strachan, H (2010) 'The First World War as a global war', in *First World War Studies*. 1 (1), p.3–14.

18. Jones, N (2007) 'The Great War in Africa' in *The Telegraph*. Disponible en ligne : [www.telegraph.co.uk/culture/books/3662965/the-great-war-in-africa.html](http://www.telegraph.co.uk/culture/books/3662965/the-great-war-in-africa.html)

19. War Office (1922) *Statistics of the Military Effort of the British Empire During the Great War 1914–1920*. London HMSO cited in Das (2011) *Race, Empire and First World War Writing*. Cambridge: Cambridge University Press: p.27.

20. Andrews, EM (1993) *The Anzac Illusion: Anglo–Australian Relations during World War 1*. Cambridge: Cambridge University Press.

21. Michel, M (1982) *L'Appel à L'Afrique, contributions et reactions à l'effort de guerre en AOF 1914–1918*. Paris: Publications de la Sorbonne.

22. Smith, R (2004) *Jamaican Volunteers in the First World War: Race, masculinity, and the development of national consciousness*. Manchester: Manchester University Press.

23. Williamson Jr, SR, (1998) 'The Origins of the War', in Strachan, H (ed) *The Oxford Illustrated History of the First World War*. Oxford: Oxford University Press.



Soldat australien dans les Alpes

Carte 1: Pays impliqués dans la Première Guerre mondiale



Entente et Alliés (certains entrèrent en guerre et la quittèrent par la suite)  
Puissances centrales  
Pays neutres



## ETUDE DE CAS DU BRITISH COUNCIL

Il y a un an, d'éminentes personnalités du monde politique et économique, de la société civile et des arts du Royaume-Uni et d'Afrique du Nord se sont réunies à Hammamet, en Tunisie afin de discuter des défis découlant du Printemps arabe.<sup>24</sup> Le premier intervenant de la conférence, un conseiller du Premier ministre tunisien, a évoqué la nécessité d'instaurer la confiance et d'améliorer la compréhension entre sa région et le Royaume-Uni. Mais au lieu de commencer son intervention par la situation actuelle en Tunisie, il est remonté 100 ans en arrière, plus précisément à la Première Guerre mondiale où plusieurs millions de

personnes furent entraînées dans un conflit mondial que l'on viendrait à connaître sous le nom de Première Guerre mondiale. Il a parlé de deux événements en particulier. Premièrement, l'Accord Sykes-Picot de 1916 qui proposait le partage d'une grande partie du Moyen Orient en sphères d'influence britannique et française. Deuxièmement, la Déclaration de Balfour de 1917 : une lettre du ministre britannique des affaires étrangères qui ouvrait la voie à la création de l'Etat d'Israël et au conflit actuel avec les Palestiniens.

Ainsi, nombre de délégués britanniques ont découvert à leur grande surprise que ces deux

documents – pratiquement oubliés au Royaume-Uni – avaient laissé des traces extrêmement vivaces dans cette région où ils étaient venus dans l'intention de nouer des relations. Comme le montre cet exemple, ces événements historiques peuvent dans certaines circonstances susciter des réactions telles que le ressentiment et la méfiance. Par conséquent, une meilleure connaissance de la Première Guerre mondiale et de ses conséquences peut parfois nous aider à comprendre l'image que les autres ont du Royaume-Uni, condition sine qua non pour atténuer la méfiance.

La plupart des belligérants étaient des empires (voir la Carte 2 présentant les différents empires en 1914). Les empires européens – Grande-Bretagne, France, Russie, Allemagne, Italie, Belgique, Espagne, Portugal et Pays-Bas – contrôlaient à eux seuls 84 pour cent de la surface de la planète.<sup>25</sup> Les implications furent immenses. Par exemple, « suite à l'entrée en guerre de la [Grande-Bretagne], toute l'Afrique, à l'exception de l'Ethiopie et du Libéria, la majeure partie de l'Asie, toute l'Australasie, et certaines parties du continent américain se retrouvèrent également mêlées à la guerre »<sup>26</sup> – qu'elles l'aient voulu ou non.

A l'instar des empires, la finance internationale contribua également à mondialiser la guerre. Les économies étaient étroitement liées les unes aux autres, et Londres était devenue la capitale financière mondiale. L'entrée en guerre de la Grande-Bretagne eut donc un impact important. Des pays théoriquement neutres furent affectés par le conflit, alors même qu'ils n'y avaient pris aucune part « active ».<sup>27</sup> Par exemple, en Amérique centrale et latine, le transport fut interrompu, le crédit

s'assécha, des banques mirent la clé sous la porte, et le commerce fut pratiquement paralysé. Les gouvernements ne parvenaient pas à générer suffisamment de droits d'importation, tandis que les prix des produits alimentaires et le chômage augmentaient.<sup>28</sup>

Pourtant, la dimension internationale de la guerre est peu connue du grand public. Dans les sept pays couverts par l'enquête du British Council, on a demandé aux personnes interrogées si les régions et pays suivants ont été impliqués dans le conflit : Europe de l'Ouest, Europe de l'Est, Moyen-Orient, Afrique, Amérique du Nord, Australie et Nouvelle-Zélande, Asie et Amérique latine. En réalité, toutes ces régions ont été impliquées d'une façon ou d'une autre, mais les résultats de l'enquête illustrent clairement la prédominance de l'Europe aux yeux des personnes interrogées. 82 pour cent des personnes interrogées dans l'ensemble des sept pays identifient l'Europe de l'Ouest et 60 pour cent identifient l'Europe de l'Est comme des régions impliquées dans la guerre.

Même dans les pays situés au Moyen-Orient ou en Asie, ou étroitement liés à ceux-ci, les personnes interrogées sont plus nombreuses à connaître l'implication de l'Europe de l'Ouest et de l'Est que l'implication d'autres régions du monde. Par exemple, 45 pour cent des personnes interrogées en Turquie et 24 pour cent des personnes interrogées en Egypte ont connaissance de l'implication du Moyen-Orient. En comparaison, 71 et 76 pour cent des personnes interrogées dans ces deux pays identifient l'implication de l'Europe de l'Ouest, et 58 et 54 pour cent identifient l'implication de l'Europe de l'Est. 30 pour cent en Inde et 20 pour cent en Russie ont connaissance de l'implication de l'Asie, tandis que 74 pour cent et 85 pour cent des personnes interrogées dans ces deux pays identifient l'implication de l'Europe de l'Ouest, et 59 pour cent et 90 pour cent identifient l'implication de l'Europe de l'Est. (Voir le Graphique 9)

24. McCarthy, R/British Council (2012) *Hammamet Conference 2012. The Leadership Challenge: Responding to Rapid Change in the 21<sup>st</sup> Century*.

25. Storey, WK (2009) *The First World War: A Concise Global History*. Lanham, MD: Rowman & Littlefield.

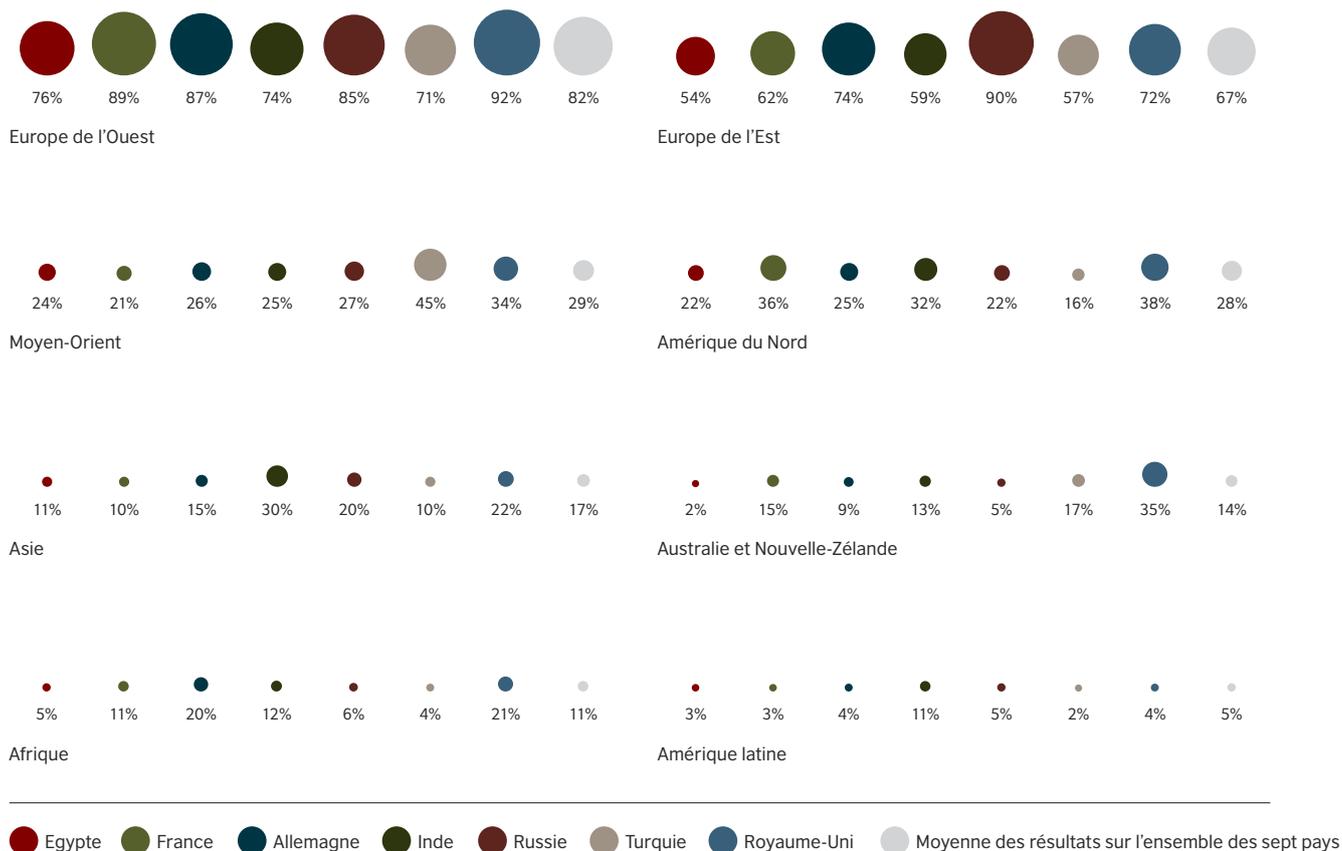
26. Strachan, H (2010) 'The First World War as a global war'. In *First World War Studies*. 1 (1), p.3–14: p.7.

27. Strachan, H (2010) 'The First World War as a global war'. In *First World War Studies*. 1 (1), p.3–14; Winter, JM (1988) *The Experience of World War I*. London: Greenwich Editions.

28. Albert, B (2002) *South America and the First World War: The Impact of the War on Brazil, Argentina, Peru and Chile*. Cambridge: Cambridge University Press.

## Graphique 9 : Connaissance de l'implication des différentes régions du monde dans la Première Guerre mondiale

Question : Sélectionnez toutes les régions qui, à votre avis, ont été impliquées dans la Première Guerre mondiale.



Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails).

Au Royaume-Uni et en Allemagne, une personne sur cinq environ a connaissance de l'implication africaine, ce qui représente le meilleur résultat. En France (pays qui avait pourtant des liens coloniaux directs en Afrique et qui s'appuyait fortement sur les troupes coloniales), seule une personne sur dix a

connaissance de l'implication de l'Afrique. Dans les autres pays couverts par l'enquête, une personne sur 20 environ a connaissance de l'implication des pays africains dans le conflit.

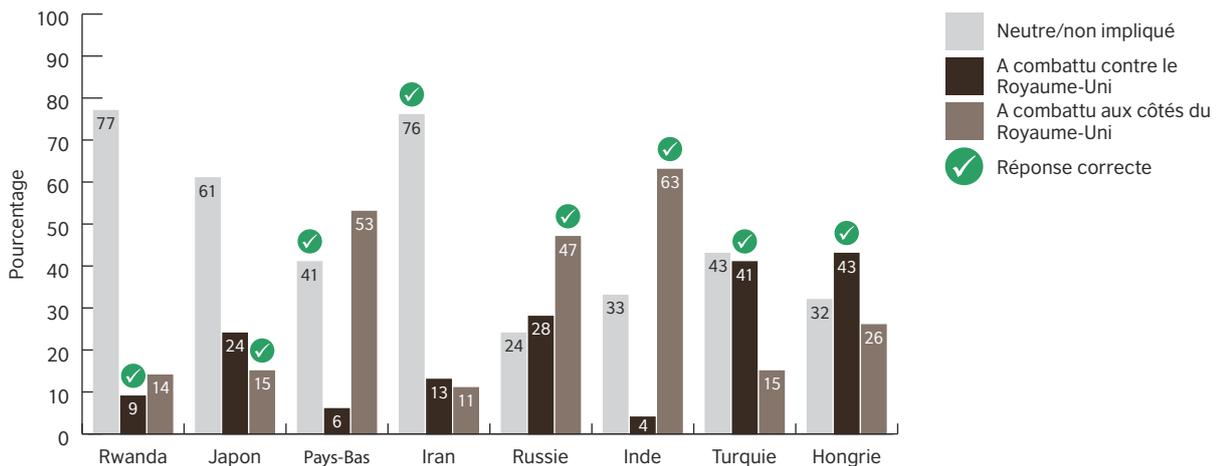
Pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande, une image relativement contrastée se

dessine : un peu plus d'un tiers des personnes interrogées au Royaume-Uni ont connaissance de l'implication de ces pays. En Turquie, France, Inde et Allemagne, ces chiffres varient d'une personne interrogée sur cinq à une personne interrogée sur dix, tandis qu'en Russie et en Egypte, seulement une

29. Il est reconnu que ces questions sont rendues encore plus compliquées par des évolutions historiques, telles que l'émergence de nouveaux Etats, qui peuvent remettre en question l'exactitude de leur formulation. Citons à titre d'exemple le Rwanda, qui faisait partie de l'Empire allemand au début du conflit, jusqu'à ce qu'il soit occupé par les troupes belges. Il est également reconnu que certains pays ont été au centre de combats et il est donc difficile de savoir dans quel camp ils étaient. Citons par exemple l'Iran (autrefois connu sous le nom de 'Perse'), qui était officiellement neutre même s'il fut le théâtre de combats. Toutefois, les réponses donnent une indication très claire de la méconnaissance concernant l'implication des différents pays.

## Graphique 10 : Connaissance et perception au Royaume-Uni du rôle des différents pays dans la Première Guerre mondiale

Question : Lesquels parmi ces pays actuels étaient impliqués dans la Première Guerre mondiale aux côtés du Royaume-Uni, contre le Royaume-Uni, n'étaient pas impliqués/étaient neutres ?



Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails).

personne interrogée sur 20 a connaissance de l'implication de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

On constate également une grande confusion quant aux camps dans lesquels les différents pays combattaient. On a demandé aux personnes interrogées d'indiquer si chacun des huit pays figurant sur la liste avait combattu aux côtés de ou contre leur pays ou s'ils étaient neutres/non impliqués.<sup>29</sup>

Près de 60 pour cent des personnes interrogées au Royaume-Uni ignorent que les Pays-Bas ont maintenu une politique de neutralité durant la Première Guerre mondiale – plus de la moitié (53 pour cent) croient que les Pays-Bas ont combattu aux côtés du Royaume-Uni. Seule une petite minorité sait que le Japon a combattu aux côtés des Alliés (15 pour cent), tandis que près d'un tiers croient à tort que le Japon a combattu contre les Alliés. Par ailleurs, les personnes interrogées croyant que la Turquie et le Rwanda étaient neutres sont plus nombreuses que celles ayant correctement identifié le camp de ces deux pays (voir le Graphique 10 pour les résultats complets du Royaume-Uni).

Les résultats de l'enquête dans les autres pays reflètent la même confusion. En Inde par exemple, 27 pour cent des personnes interrogées croient que le pays a combattu aux côtés du Royaume-Uni alors qu'à l'époque l'Inde faisait partie de l'Empire britannique. 78 pour cent des personnes interrogées en France croient que l'Inde était neutre alors qu'en fait l'Inde a fourni plus d'1,4 million de soldats – dont beaucoup défendaient le sol français. En Allemagne, 53 pour cent des personnes interrogées pensent que la Turquie était neutre alors qu'en réalité l'Empire ottoman combattait aux côtés de l'Allemagne.

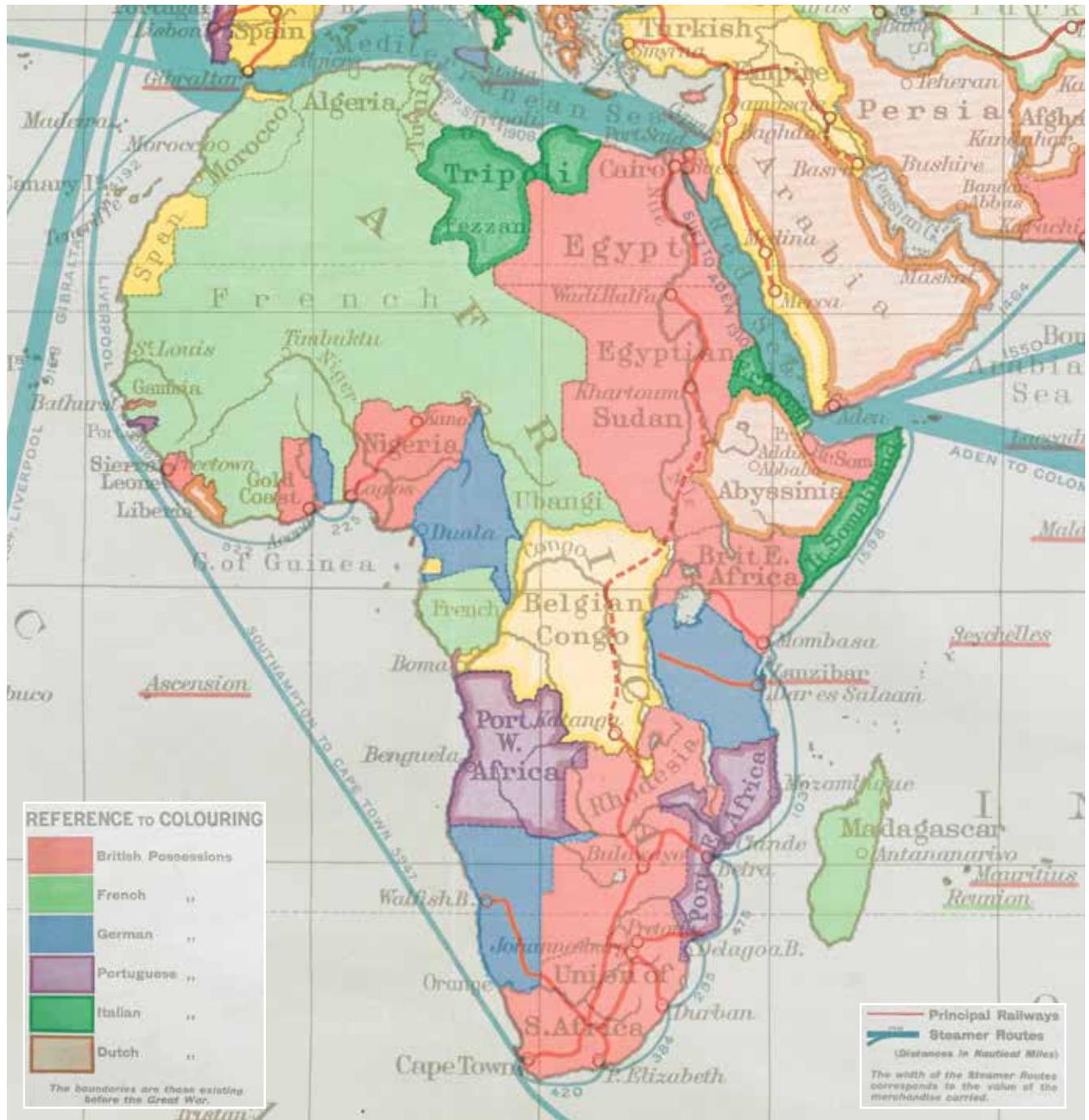
79 pour cent des personnes interrogées en Allemagne pensent que le Rwanda n'était pas impliqué ou était neutre alors qu'en fait il a commencé la guerre en tant que colonie allemande et a pris part à de violents combats contre les forces françaises jusqu'à la reddition finale de l'Allemagne.

Une telle méconnaissance empêche de reconnaître à leur juste valeur le sacrifice et le traumatisme des autres pays, ce qui est peu propice à l'établissement et au maintien de relations internationales solides.

Soldats indiens blessés dans un village français



Carte 3 : L'Afrique en 1914



Tandis que cette carte se réfère à l'Empire turc, ce rapport utilise le nom officiel : Empire ottoman.

## SIGNIFICATION DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE POUR LE MONDE D'AUJOURD'HUI

En moyenne, dans l'ensemble des sept pays couverts par l'enquête du British Council, 11 pour cent seulement des personnes interrogées ont connaissance de l'implication africaine dans la Première Guerre mondiale. Pourtant, le continent fut fortement impliqué car, dès le début de la guerre, les Alliés tentèrent de s'emparer des colonies allemandes. Le Togo fut rapidement conquis ; la conquête du Cameroun et du Sud-Ouest africain prit plus de temps. La guerre en Afrique de l'Est fut une campagne de longue haleine, nécessitant des troupes et des travailleurs de toutes les parties du continent. Les forces allemandes en Afrique ne capitulèrent qu'en novembre 1918.<sup>30</sup>

Moins d'un tiers des personnes interrogées (29 pour cent) identifient l'implication du Moyen-Orient dans la Première Guerre mondiale. Pourtant, l'entrée en guerre de l'Empire ottoman aux côtés des puissances centrales en novembre 1914 ne pouvait que signifier l'implication de cette région dans le conflit. L'Empire ottoman était le

participant le plus important jusqu'à l'entrée en guerre des Etats-Unis d'Amérique en 1917, en raison de sa population, supérieure à 20 millions, de sa situation stratégique – géographiquement au sud de la Russie et près du Canal de Suez (la principale voie de communication de l'Empire britannique), et de son influence culturelle en tant que puissance musulmane mondiale la plus importante.<sup>31</sup> L'armée de l'Empire ottoman, composée principalement de conscrits (turcs, arabes, kurdes et autres) combattit les Britanniques en Egypte, Palestine, Arabie, Mésopotamie (aujourd'hui l'Irak) et Perse (aujourd'hui l'Iran). Les Britanniques l'emportèrent dans les territoires qui allaient devenir l'Irak, en Palestine (aujourd'hui Israël et les Territoires occupés palestiniens), en Transjordanie (aujourd'hui la Jordanie), en Syrie et au Liban. Dans l'accord de paix, le rôle du Royaume-Uni au Moyen-Orient fut confirmé et ces événements continuent à ce jour d'influencer l'image du Royaume-Uni dans la région.

L'implication britannique dans les combats contre les forces ottomanes eut également des conséquences

durables dans d'autres régions du monde. Les lourdes pertes et la défaite subies à Gallipoli, en particulier, eurent un profond impact en ce sens où elles renforcèrent les identités nationales de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.<sup>32</sup> Cette période marqua donc une étape importante dans la remise en question par ces pays du lien impérialiste avec la Grande-Bretagne.

Le Japon entra en guerre aux côtés des Alliés, avec cependant la volonté de contenir l'expansion russe. Il reçut rapidement l'aide de troupes néo-zélandaises et australiennes et de deux régiments britanniques qui envahirent de petits territoires insulaires du Pacifique sous domination allemande. Après un siège de deux mois impliquant 50 000 soldats japonais, Tsingtao (aujourd'hui Qingdao), sur le territoire chinois, fut pris aux Allemands.<sup>33</sup> En moyenne, dans l'ensemble des sept pays couverts par l'enquête du British Council, 17 pour cent seulement des personnes interrogées savent que l'Asie, en tant que région, était impliquée dans la guerre.

30. Samson, A (2006) *Britain, South Africa and the East African Campaign*. London: I.B. Tauris.

31. Yapp, ME (1987) *The Making of the Modern Near East, 1792–1923*. London: Longman.

32. Thomson, A (1994) *Anzac Memories: Living with the Legend*. Oxford: Oxford University Press.

33. Wesseling, HL (2004) *The European Colonial Empires, 1815–1919*. Harlow: Pearson.

Débarquement dans la Baie de Suvia (Turquie), au petit matin, 7 août 1915 par Norman Wilkinson







Anneau allemand "Vaterlandsdank 1914" remis dans le cadre de la collecte de métaux précieux pour l'effort de guerre



Femmes russes pendant la Première Guerre mondiale

Le Japon adressa alors les « 21 demandes » au Gouvernement chinois, le contraignant à reconnaître sa faiblesse face à la force militaire japonaise. Même si ces actions n'eurent pratiquement aucun impact militaire ou politique immédiat en ce qui concerne la Première Guerre mondiale, elles créèrent un précédent qui allait se reproduire durant la Seconde Guerre mondiale<sup>34</sup> et attisèrent entre les deux pays des tensions qui perdurent aujourd'hui encore.

La décision de la Russie d'engager des opérations militaires à la mi-août 1914 ouvrit le front est et apporta aux Alliés une bouffée d'oxygène bienvenue en Belgique et en France. Le front est comprenait toute la frontière entre l'Empire russe et la Roumanie d'un côté et l'empire austro-hongrois, la Bulgarie et l'Allemagne de l'autre. Il est décrit comme « un théâtre [de guerre] de paradoxes » en raison du nombre de campagnes courtes et décisives qui, malgré de lourdes pertes, ne menèrent nulle part sur le plan stratégique.<sup>35</sup> La Russie sortit tôt de la guerre,<sup>36</sup> suite à des crises internes causées en partie par la pression économique et militaire du conflit. Cela aboutit à l'abdication du Tsar Nicolas II et aux deux révolutions russes de 1917 qui portèrent les Bolchéviques au pouvoir, marquant ainsi le début d'une longue période de méfiance entre la Russie et l'Occident.

Sur les sept pays couverts par l'enquête du British Council, 67 pour cent seulement des personnes interrogées ont connaissance de l'implication de l'Europe de l'Est dans la Première Guerre mondiale.

Il y avait également un front italien, plus localisé géographiquement. Plusieurs batailles se déroulèrent entre 1915 et 1918 dans le nord de l'Italie, opposant les armées austro-hongroise et allemande à l'Italie. Ce qui avait commencé comme une guerre de mouvement se transforma bientôt en une guerre de tranchées, comme sur le front ouest. Bien que 82 pour cent en moyenne des personnes interrogées aient connaissance de l'implication de l'Europe de l'Ouest dans la Première Guerre mondiale, la prédominance du front ouest dans l'imaginaire collectif rend peu probable une connaissance du front italien.

### LE RÔLE DU MONDE

Si l'on considère les dimensions internationales de la Première Guerre mondiale et en vue d'apporter une tonalité internationale aux commémorations, il est important non seulement de se souvenir des lieux de combat, mais également de reconnaître les diverses façons dont le monde entier a été impliqué et affecté.

Sur le plan économique, les contributions des différentes composantes des empires furent cruciales. Dans le cas de l'empire britannique, un certain nombre de colonies, dominions et autres pays donnèrent directement de l'argent. Mais les biens matériels fournis furent plus importants. Les Etats-Unis d'Amérique apportèrent de loin la plus grande contribution et réalisèrent au passage de gros bénéfices, permettant ainsi au pays de renforcer son rôle en tant que nouvelle puissance mondiale et centre financier. Cela explique le fort impact mondial du Krach de Wall Street une décennie plus tard. Mais les colonies jouèrent également un rôle important.<sup>37</sup> Avant 1917, le Canada fournit à la Grande-Bretagne la moitié de ses shrapnel, 42 pour cent de ses obus 4-5 pouces et 25 pour cent de ses obus 6 pouces ; 97 pour cent de la viande australienne fut consommée en Grande-Bretagne pendant la guerre ; la Nouvelle-Zélande fournit de la viande congelée, de la laine, des produits laitiers et des minéraux ; le jute fourni par l'Inde fut utilisé pour les sacs de sable. L'économie de guerre de la Grande-Bretagne engloutit des importations à des niveaux sans précédent.

34. Dickinson, F (1999) *War and National Reinvention: Japan in the Great War, 1914–1919*. Cambridge, MA: Harvard University Press; Strachan, H (2003) *The First World War: A New Illustrated History*. London: Simon & Schuster.

35. Showalter, D (2010) 'War in the East and Balkans, 1914–1918'. In Horne, J (ed) *A Companion to World War I*. Oxford: Blackwell: p.66.

36. En vertu du Traité de Brest Litovsk.

37. Porter, B (2004) *The Lion's Share: A Short History of British Imperialism, 1850–1995*, 4<sup>th</sup> ed Harlow: Pearson.



En outre, de nombreux soldats et travailleurs furent recrutés dans les colonies. La Grande-Bretagne, à l'inverse de l'Allemagne et de la France, fit appel à des volontaires – du moins jusqu'en janvier 1916, date de l'introduction de la conscription. A partir de là, la conscription devint un problème majeur dans les dominions. Au Canada, dans la ville francophone de Québec, des émeutes de la conscription éclatèrent en mars 1917. La Nouvelle-Zélande se soumit à la conscription sans difficulté, mais l'Australie organisa sans succès deux référendums en 1916 et 1918.<sup>38</sup> La conscription a toujours été une question trop politiquement sensible pour être introduite en Irlande.<sup>39</sup>

Les estimations varient quant aux effectifs des troupes coloniales combattant dans les armées britannique et française pendant la guerre.<sup>40</sup> Plus de 15 600 volontaires antillais (noirs et blancs) servirent outre-mer.<sup>41</sup> Le Canada fournit un large contingent (13,48 pour cent de sa population masculine), tout comme l'Australie (13,43 pour cent). Proportionnellement, la Nouvelle-Zélande apporta la plus grande contribution : 19,35 pour cent de la population masculine - autrement dit, un homme sur cinq - une proportion plus élevée qu'en Grande-Bretagne (où un homme sur sept servait dans l'armée).<sup>42</sup> 4 000 Canadiens des Premières Nations se portèrent volontaires<sup>43</sup>, ainsi que 580 Australiens aborigènes.<sup>44</sup> L'Afrique du

Sud apporta également une importante contribution : 136 000 Sud-africains blancs partirent en guerre contre les forces allemandes, d'abord en Afrique, puis sur le front ouest. En outre, plus de 44 000 Sud-africains noirs furent déployés comme auxiliaires et non comme combattants.<sup>45</sup> Terre-Neuve fournit 12 000 hommes<sup>46</sup> et plus de 200 000 Irlandais servirent dans l'armée britannique.<sup>47</sup> Mais la plus grande contribution à l'effort de guerre de la Grande-Bretagne vint de l'Inde. Les troupes indiennes comptaient au total 1,4-1,5 million d'hommes servant en France, en Afrique de l'Est, en Mésopotamie et en Egypte.<sup>48</sup>

38. Wesseling, HL (2004) *The European Colonial Empires, 1815–1919*. Harlow: Pearson.

39. Hennessey, T (1998) *Dividing Ireland: World War I and Partition*. London: Routledge.

40. Pour les compositions détaillées, cf. Aldrich, R and Hilliard, C (2010) 'The French and British Empires'. In Horne, J (ed) *A Companion to World War I*. Oxford: Blackwell; Das, S (ed) (2011) *Race, Empire and First World War Writing*. Cambridge: Cambridge University Press; Holland, R (1999) 'The British Empire and the Great War, 1914–1918', in Brown, JM and Louis, WR (eds) *The Oxford History of the British Empire: The Twentieth Century*. Vol 4. Oxford: Oxford University Press; Koller, C (2001) 'Von Wilden aller Rassen niedergemetzelt': Die Diskussion um die Verwendung von Kolonialtruppen in Europa zwischen Rassismus, Kolonial- und Militärpolitik (1914–1930). Stuttgart: Franz Steiner Verlag; Koller, C (2008) 'The Recruitment of Colonial Troops in Africa and Asia and Their Deployment in Europe During the First World War'. *Immigrants & Minorities*. 26 (1/2), p.111–33; Michel, M (1982) *L'Appel à l'Afrique, contributions et réactions à l'effort de guerre en AOF 1914–1918*. Paris: Publications de la Sorbonne.

41. Smith, R (2004) *Jamaican Volunteers in the First World War: Race, masculinity, and the development of national consciousness*. Manchester: Manchester University Press.

42. Andrews, EM (1993) *The Anzac Illusion: Anglo-Australian Relations during World War I*. Cambridge: Cambridge University Press.

43. Barrett, M (2011) 'Afterword: Death and the afterlife: Britain's colonies and dominions', in Das, S (ed) *Race, Empire and First World War Writing*. Cambridge: Cambridge University Press.

44. Winegard, TE (2012) *Indigenous Peoples of the British Dominions and the First World War*. Cambridge: Cambridge University Press.

45. Holland, R (1999) 'The British Empire and the Great War, 1914–1918', in Brown, JM and Louis, WR (eds) *The Oxford History of the British Empire: The Twentieth Century*. Vol 4. Oxford: Oxford University Press.

46. Wesseling, HL (2004) *The European Colonial Empires, 1815–1919*. Harlow: Pearson.

47. Pennell, C (2012) *A Kingdom United: Popular Responses to the Outbreak of the First World War in Britain and Ireland*. Oxford: Oxford University Press.

48. Koller, C (2008) 'The Recruitment of Colonial Troops in Africa and Asia and Their Deployment in Europe During the First World War'. *Immigrants & Minorities*. 26 (1/2), p.111–33; Stadler, F (2012) 'Britain's forgotten volunteers: South Asian contributions in the two world wars', in Ranasingha, R et al. (eds.). *South Asians and the Shaping of Britain, 1870–1950: A Sourcebook*. Manchester: Manchester University Press. India sent some 150,000 men to the Western Front, including 50,000 labourers (Corrigan, G (2006) *Sepoys in the Trenches: The Indian Corps on the Western Front, 1914–1915*, Staplehurst: Spellmount Ltd; Koller, C (2008) 'The Recruitment of Colonial Troops in Africa and Asia and Their Deployment in Europe During the First World War'. *Immigrants & Minorities*. 26 (1/2), p.111–33).

49. Michel, M (1982) *L'Appel à l'Afrique, contributions et éactions à l'effort de guerre en AOF 1914–1918*. Paris: Publications de la Sorbonne.

50. Koller, C (2008) 'The Recruitment of Colonial Troops in Africa and Asia and Their Deployment in Europe During the First World War'. *Immigrants & Minorities*. 26 (1/2), p.111–33.

51. Aldrich, R and Hilliard, C (2010) 'The French and British Empires', in Horne, J (ed) *A Companion to World War I*. Oxford: Blackwell; Horne, J (1985) 'Immigrant Workers in France during World War I'. *French Historical Studies*. 14 (1), p.57–88.

52. Das, S (ed) (2011) *Race, Empire and First World War Writing*. Cambridge: Cambridge University Press; Guoqi, X (2011) *Strangers on the Western Front: Chinese Workers in the Great War*. Harvard: Harvard University Press.

53. Das, S (ed) (2011) *Race, Empire and First World War Writing*. Cambridge: Cambridge University Press; p.27, footnote 13. Das obtient ce chiffre en ajoutant les : 1,4 million d'Indiens, deux millions d'Africains, 400 000 Afro-américains, 100 000 indochinois et 140 000 travailleurs chinois. Il conviendrait d'ajouter également, entre autres groupes, les Maori, les Australiens aborigènes, les Canadiens des premières nations, les Antillais et les Amérindiens.

54. Sheffield, G (2001) *Forgotten Victory: The First World War, Myths and Realities*. London: Headline.

55. Das, S (ed) (2011) *Race, Empire and First World War Writing*. Cambridge: Cambridge University Press.

Au total, 170 000 Ouest-africains et près de 300 000 Nord-africains servirent dans l'armée française, auxquels s'ajoutent 41 000 Malgaches (de Madagascar), 48 000 Indochinois et 60 000 soldats des autres colonies, ce qui représente plus de 600 000 hommes.<sup>49</sup> L'Allemagne ne déploya pas de troupes coloniales hors des colonies. Même dans le Sud-ouest africain allemand (aujourd'hui, la Namibie), l'armée allemande ne recourut pas à des combattants africains. L'Italie tenta de déployer des troupes coloniales africaines en Europe, envoyant 2 700 soldats libyens en Sicile en août 1915. Mais ils ne parvinrent même pas jusqu'à la ligne de front car beaucoup moururent d'une pneumonie peu après leur arrivée et les survivants furent rapidement renvoyés chez eux. Cependant, l'Italie déploya des soldats érythréens, libyens et somaliens en Afrique.<sup>50</sup>

La France recourut à des travailleurs immigrés sur le sol français pour travailler dans les industries essentielles à la guerre, notamment les usines d'armement et de munitions, et dans les fermes et les vignes, en remplacement des travailleurs partis au front. Plus de 220 000 personnes des colonies françaises et au-delà (par exemple, l'Algérie, l'Indochine et la Chine), ainsi que 230 000 Espagnols arrivèrent en France pendant la guerre.<sup>51</sup> Près de 140 000 travailleurs chinois furent recrutés par les gouvernements britannique et français<sup>52</sup> et servirent en France, en Egypte, aux îles Fidji, en Inde, à Malte, à l'île Maurice, aux Seychelles et aux Antilles britanniques.

Sachant que « même selon les estimations les plus prudentes, le nombre total d'hommes non blancs, combattants et non combattants, mobilisés dans les armées européennes et américaine pendant la Première Guerre mondiale dépassait les quatre millions, »<sup>53</sup> la Première Guerre

mondiale fut un moment de rencontre interraciale important. Pour la première fois, par exemple, un homme de Cornouailles se retrouvait dans une tranchée avec un Musulman pendjabi.

La dimension internationale et la nature multi-facettes du conflit doivent être prises en compte dans la 'vision' britannique de la Première Guerre mondiale.<sup>54</sup> La Guerre paraît très différente lorsque les souvenirs d'un *sepo*y indien (soldat indien servant sous les ordres britanniques), d'un travailleur chinois ou d'un *askari* africain (soldat local servant dans les armées impériales européennes en Afrique) sont confrontés aux écrits bien documentés d'un petit nombre de soldats européens.<sup>55</sup> Reconnaître la dimension internationale, la diversité des expériences et l'ampleur des sacrifices consentis par des personnes du monde entier permettra à l'opinion d'avoir une compréhension plus approfondie du conflit – première étape indispensable pour mieux se comprendre au Royaume-Uni.



Afiche de recrutement de la Première Guerre mondiale 'The Empire Needs Men' (L'empire a besoin d'hommes) par Arthur Wardle

# L'HÉRITAGE INTERNATIONAL DE LA GUERRE

La Première Guerre mondiale et les négociations de paix qui s'ensuivirent eurent de profondes répercussions sur de nombreuses sociétés et sur l'ordre international. Elle accéléra le déclin des empires et la montée des Etats-nations, et conduisit à la formation de nouvelles structures de gouvernance mondiale. Cet héritage se reflète dans l'impact non seulement de la guerre elle-même, mais également des négociations de paix qui s'ensuivirent. Les deux ont le pouvoir aujourd'hui encore d'influencer l'image du Royaume-Uni à l'étranger.

## L'IMPACT MONDIAL DE LA GUERRE

### Les victimes

Nul ne saura jamais combien de personnes sont mortes durant la Première Guerre mondiale. Il est impossible d'évaluer avec précision le nombre de victimes militaires et civiles. Les chiffres exacts sont contestés en raison des différentes définitions utilisées, de l'exactitude sujette à caution des systèmes d'enregistrement, et de la perte ou destruction de sources officielles. Certains pays tenaient des

registres complets, tandis que d'autres n'en tenaient pratiquement aucun.

Une estimation de plus de neuf millions de soldats tués donne une idée de l'ampleur de la catastrophe. Le tableau 1 présente la participation des combattants et le nombre de victimes pendant le conflit.

**Tableau 1 : Participation militaire et pertes humaines<sup>56</sup>**

| PAYS                            | TOTAL DES FORCES MOBILISÉES | TUÉS             | BLESSÉS           | PRISONNIERS ET DISPARUS | TOTAL VICTIMES    | VICTIMES EN % DES FORCES MOBILISÉES |
|---------------------------------|-----------------------------|------------------|-------------------|-------------------------|-------------------|-------------------------------------|
| Autriche-Hongrie                | 9 000 000                   | 1 100 000        | 3 620 000         | 2 200 000               | 6 920 000         | 77                                  |
| Belgique                        | 365 000                     | 38 716           | 44 686            | 34 659                  | 118 061           | 34,9                                |
| Empire britannique et dominions | 8 904 467                   | 908 371          | 2 090 212         | 191 652                 | 3 190 235         | 36                                  |
| Bulgarie                        | 400 000                     | 87 500           | 152 390           | 27 029                  | 266 919           | 67                                  |
| France                          | 7 891 000                   | 1 357 800        | 4 266 000         | 537 000                 | 6 178 800         | 78                                  |
| Allemagne                       | 13 200 000                  | 2 037 000        | 4 216 058         | 1 152 800               | 7 405 858         | 56                                  |
| Grèce                           | 353 000                     | 26 000           | 21 000            | 1 000                   | 48 000            | 14                                  |
| Italie                          | 5 615 000                   | 578 000          | 947 000           | 600 000                 | 2 125 000         | 38                                  |
| Japon                           | 800 000                     | 300              | 907               | 3                       | 1 210             | 0,2                                 |
| Monténégro                      | 50 000                      | 3 000            | 10 000            | 7 000                   | 20 000            | 40                                  |
| Empire ottoman                  | 2 998 000                   | 804 000          | 400 000           | 250 000                 | 1 454 000         | 48                                  |
| Portugal                        | 100 000                     | 7 222            | 13 751            | 12 318                  | 33 291            | 33                                  |
| Roumanie                        | 1 000 000                   | 250 706          | 120 000           | 80 000                  | 450 706           | 45                                  |
| Russie                          | 15 798 000                  | 1 800 000        | 4 950 000         | 2 500 000               | 9 250 000         | 59                                  |
| Serbie                          | 750 000                     | 278 000          | 133 148           | 15 958                  | 427 106           | 32                                  |
| Etats-Unis d'Amérique           | 4 273 000                   | 114 000          | 234 000           | 4 526                   | 352 526           | 8                                   |
| <b>TOTAL</b>                    | <b>71 497 467</b>           | <b>9 408 615</b> | <b>21 219 152</b> | <b>7 613 945</b>        | <b>38 241 712</b> | <b>53</b>                           |



Brancardiers du 3<sup>ème</sup> Bataillon, King's African Rifles, Longido, septembre 1915

Il est encore plus difficile d'évaluer les pertes civiles. Le chiffre de 6,5 millions a été avancé<sup>57</sup>, mais les estimations varient selon qu'on inclut ou non les pertes civiles ne découlant pas d'une action militaire directe et dues, par exemple, à la malnutrition et aux maladies liées à la guerre. Suite au blocus des Alliés, 750 000 civils allemands au moins moururent de faim, dont une grande partie après la signature de l'armistice de 1918. On peut aussi se demander si les statistiques doivent prendre en compte les atrocités et les massacres ;<sup>58</sup> les pertes civiles dues à la grippe espagnole qui se propagea de 1918 à 1920 en raison des grands mouvements de soldats et de civils après la guerre ; ou les victimes liées aux guerres qui se poursuivirent après l'armistice de 1918.<sup>59</sup>

### Expérience de la population civile

L'expérience de guerre de la population civile (non-combattants) fut différente selon les régions et les pays. Les risques de faim, de famine ou de mort dépendaient étroitement de la proximité des lieux de combat et de la capacité de chaque Etat à mobiliser et contrôler ses populations civiles.<sup>60</sup>

En Russie, en Autriche-Hongrie et en Italie, la guerre fut un véritable désastre pour la population civile. La pollution des sources d'approvisionnement en eau et la réquisition du bétail et des

vivres eurent des conséquences dévastatrices pour les civils. La médecine rudimentaire et les conditions insalubres dans les campements militaires entraînèrent la propagation de maladies parmi les populations situées dans et autour des zones d'opérations militaires. En conséquence, les taux de mortalité grimperent parmi la population civile sur le front est, le front des Balkans et le front italien.<sup>61</sup>

La Première Guerre mondiale établit un triste précédent dans la façon dont les civils – tels que les groupes ethniques perçus comme subversifs – furent ciblés par leur propre camp. Quatre citoyens ottomans morts sur cinq étaient des non-combattants. Beaucoup succombèrent à la famine et à la maladie, mais d'autres moururent à cause des déportations et des massacres. Il convient de mentionner ici la mort d'au moins un million d'Arméniens ottomans,<sup>62</sup> sachant que cet événement fait aujourd'hui encore l'objet de débats en Turquie et à l'échelle internationale.

En Afrique, la guerre entraîna la dislocation des communautés et des familles. Au moins 80 000 noirs africains combattirent pour un camp ou l'autre, et plus de 10 000 furent tués. Dans un continent qui, en 1914, était pratiquement dépourvu de routes pavées ou de voies de chemins de fer,

plus d'un million d'Africains furent employés – parfois de force – pour transporter les armes et l'approvisionnement sans lesquels les soldats ne pouvaient pas combattre. On estime que 100 000 de ces 'porteurs' ne survécurent pas à la guerre.<sup>63</sup>

Ces taux de mortalité sont comparables à ceux du front ouest et s'expliquent principalement par la maladie, les graves pénuries alimentaires et la famine, et non par les obus ou les balles. La guerre eut également de graves conséquences écologiques liées aux déplacements de populations, à la propagation des maladies et à la dévastation des terres.<sup>64</sup>

### L'évolution de la question raciale<sup>65</sup>

La mobilisation de troupes et de travailleurs provenant de différentes régions du monde eut également un impact considérable sur les sociétés, contribuant à façonner le monde dans lequel le Royaume-Uni évolue aujourd'hui. Ainsi, la guerre donna lieu à une infinité de rencontres interraciales,<sup>66</sup> et cet héritage a perduré bien au-delà de la guerre.

56. Winter, J (2010) *Demography*, in Horne, J (ed) *A Companion to World War I*. Oxford: Blackwell: p.249.

57. Ce chiffre inclut les pertes civiles directes (action militaire) et les 'autres' pertes civiles (famine, maladie, accidents, nettoyage ethnique, y compris le génocide arménien de 1915). Il exclut les victimes de la grippe 'espagnole', les victimes de la Guerre d'indépendance de la Turquie et de la Guerre civile russe (Clodfelter, M (2002) *Warfare and Armed Conflicts: A Statistical Reference to Casualty and Other Figures, 1500–2000*. 2<sup>nd</sup> ed Jefferson, NC: McFarland and Company: p.479).

58. Kramer, A (2010) 'Combatants and Noncombatants: Atrocities, Massacres and War Crimes' in Horne, J (ed) *A Companion to World War I*. Oxford: Blackwell.

59. La pandémie de grippe de 1918 toucha 500 millions de personnes dans le monde, faisant entre 50 et 100 millions de morts, cf. Johnson, N.P.A.S. and Mueller, J (2002) 'Updating the Accounts: Global Mortality of the 1918–1920 "Spanish" Influenza Pandemic', in *Bulletin of the History of Medicine*. 76 (1). p.105–115.

60. Proctor, TM (2010) *Civilians in a World at War, 1914–1918*. New York, NY: New York University Press.

61. Winter, J (2010) *Demography*, in Horne, J (ed) *A Companion to World War I*. Oxford: Blackwell.

62. Kramer, A (2010) 'Combatants and Noncombatants: Atrocities, Massacres and War Crimes', in Horne, J (ed) *A Companion to World War I*. Oxford: Blackwell.

63. Stevenson, D (2004) *1914–1918: The History of the First World War*. London: Allen Lane.

64. Killingray, D (1998) 'The War in Africa', in Strachan, H (ed) *The Oxford Illustrated History of the First World War*. Oxford: Oxford University Press.

65. Il est reconnu ici que la guerre eut des répercussions complexes sur d'autres questions sociétales telles que le rôle des femmes dans la société. D'un côté, les femmes durent travailler dans des domaines auparavant exclusivement masculins, ce qui contribua à promouvoir des mouvements préexistants en faveur de l'autonomie politique des femmes. D'un autre côté, cependant, de nombreux changements de pratiques et de comportement survenus pendant la guerre furent effacés après la guerre et, dans une certaine mesure, les idées éculées sur la féminité et la place de la femme s'enracinèrent plus fortement. Le présent rapport ne peut malheureusement pas rendre justice à cet important sujet. Nous renvoyons les lecteurs intéressés aux références suivantes : Storey, NR and Housego, M (2010) *Women in the First World War*. Oxford and Long Island City, NY: Shire Publications; Grayzel, SR (2002) *Women and the First World War*. Edinburgh and London: Pearson Education Ltd; essays by Braybon, Grayzel and McMillan in Braybon, G (ed) (2003) *Evidence, History and the Great War: Historians and the Impact of 1914–1918*. Oxford: Berghahn.

66. Das, S (ed) (2011) *Race, Empire and First World War Writing*. Cambridge: Cambridge University Press.



Le jazz voit le jour dans le contexte de la 'Renaissance de Harlem' et d'un mouvement en faveur d'une véritable égalité des Afro-américains, renforcé par l'expérience de la Première Guerre mondiale.

Les exemples de discrimination raciale étaient nombreux. Au sein de l'armée française, par exemple, même si les soldats indigènes pouvaient bénéficier d'avancement, des contraintes considérables pesaient sur les délais d'avancement et les grades accessibles.<sup>67</sup>

350 000 à 400 000 Afro-américains - soit 13 pour cent des hommes incorporés<sup>68</sup> représentaient le plus grand groupe parmi les minorités raciales de la Force expéditionnaire américaine (dans laquelle servaient également 10 000 Amérindiens).<sup>69</sup> Et à la guerre aussi, les Afro-américains furent relégués à un statut de seconde classe. Alors qu'on attendait d'eux qu'ils donnent leur vie pour la nation, ils étaient soumis à la ségrégation et à la discrimination.<sup>70</sup>

La guerre eut une incidence considérable sur les relations raciales aux Etats-Unis d'Amérique. Une migration des Etats du Sud avait déjà commencé au début du siècle et se renforça pendant la guerre car le flux d'immigrants européens s'était pratiquement tari. C'est précisément à ce moment-là que l'effort de guerre généra une forte demande

de travailleurs industriels. Plusieurs centaines de milliers d'Afro-américains immigrèrent vers des villes du Nord telles que Chicago, Philadelphie, Détroit, Washington DC et New York. La multiplication des contacts entre Afro-américains et blancs américains sur le lieu de travail et dans les rues suscita une nouvelle prise de conscience du fossé existant entre le principe constitutionnel d'égalité et la réalité faite de ségrégation et d'inégalités.

Même si les succès du mouvement des droits civiques ne se concrétisèrent que des décennies plus tard, la guerre insuffla un nouvel élan aux ambitions des réformateurs, lesquels purent justifier leur lutte nationale à la lumière des événements internationaux. Des dizaines de milliers de nouveaux activistes s'engagèrent. Fondée en 1909, la National Association for the Advancement of Colored People (Association pour le progrès des personnes de couleur) était devenue, en 1920, une organisation nationale et le leader incontesté de la lutte pour l'égalité raciale.<sup>71</sup>

Ce lien entre le mouvement des droits civiques aux Etats-Unis et la Première Guerre mondiale est méconnu : dix pour cent seulement des personnes interrogées dans l'enquête du British Council ont connaissance de ce lien (voir le Graphique 12).

### Impact de la guerre sur la culture

Ces événements eurent également un impact sur la culture américaine. Avec la migration des Afro-américains du Sud des Etats-Unis et l'expérience des soldats noirs combattant en Europe, vint la Renaissance de Harlem – l'explosion culturelle, sociale et artistique qui constitua le centre intellectuel des

débats sur l'avenir des Afro-américains. La musique, l'art et la littérature des Afro-américains commencèrent à être absorbés dans la culture américaine dominante. Le jazz vit le jour, puisant ses racines dans le blues, le negro spiritual et le ragtime ; des écrivains tels que Langston Hughes préparèrent la voie à Ralph Ellison, Richard Wright et James Baldwin dans les années 1940 et 1950, lesquels ouvrirent à leur tour la porte à Alice Walker, Prix Nobel, à Toni Morrison et à d'autres écrivains afro-américains dans les années 1980 et 1990. Même si ces écrivains n'étaient pas les premiers à décrire la réalité de la vie des noirs en Amérique, les circonstances urbaines d'après-guerre leur permirent d'atteindre un nouveau lectorat de la classe moyenne afro-américaine et d'accéder aux grands journaux et maisons d'édition.

En Europe, dans les années précédant la Première Guerre mondiale, les tensions croissantes et la remise en cause de l'ordre social, déjà perceptibles dans la Révolution russe de 1905, et l'agitation des partis 'radicaux' se reflétèrent dans la pratique artistique, et l'expérience du conflit renforça certaines de ces tendances.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, le grand public considérait les artistes – tels que George Eliot, Charles Dickens, Leo Tolstoï et Johannes Brahms – comme des interprètes et des représentants de la culture et des idées bourgeoises. Ils produisaient un art qui faisait partie intégrante de la société, même s'il en critiquait ses aspects les moins engageants. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, une nouvelle génération – notamment Arnold Schoenberg, Wassily Kandinsky, Igor Stravinsky, Paul Cézanne et Henri Matisse – jugeaient ces arrangements sociaux traditionnels dépassés dans le monde industriel émergent.



John McDowell, soldat afro-américain pendant la Première Guerre mondiale



En réaction à la guerre qui se déroulait au pas de sa porte, Monet peignit ses saules pleureurs hautement symboliques

Avant le déclenchement de la guerre, la diffusion du modernisme européen sous ses diverses formes – cubisme, futurisme, expressionnisme allemand, dadaïsme et surréalisme – était déjà en bonne voie. La destruction et les bouleversements engendrés par la guerre lui permirent de gagner du terrain. La vision d'un monde ordonné, stable et intrinsèquement 'cohérent' qui prévalait au 19<sup>ème</sup> siècle était en total déphasage, écrit TS Eliot, avec « l'immense panorama de futilité et d'anarchie qu'est l'histoire contemporaine ».<sup>72</sup>

Mais l'expérience de la guerre eut une influence très différente sur différents artistes. Le style musical de Ralph Vaughan Williams changea du tout au tout, passant de chansons de folk pastorale à d'intenses déclarations sur la nature de la violence et la paix. Lorsque la guerre arriva au pas de sa porte, Claude Monet, alors âgé de plus de 70 ans et souffrant d'une mauvaise

vue, ressentit un regain d'énergie, créant le grand ensemble mural des Nymphéas et ses saules pleureurs hautement symboliques.<sup>73</sup> Le patriotisme agressif d'écrivains populaires tels que Sapper, John Buchan et Dornford Yates jouait sur une vision nostalgique du passé, les certitudes et privilèges de classe, le redressement des torts par des justiciers, l'Angleterre edwardienne d'avant-guerre et le mythe de l'empire. JRR Tolkien, qui avait combattu dans la Bataille de la Somme, choisit d'utiliser son imagination mythique pour ressusciter l'enchantement et se concentrer sur le pouvoir rédempteur de l'action humaine individuelle.

En Allemagne, la chute de la monarchie et l'abolition de la censure sous la nouvelle et libérale République de Weimar favorisèrent une vague d'expériences radicales dans le monde des arts. De nombreux Allemands de sensibilité de gauche furent influencés

par l'expérimentation culturelle qui suivit la Révolution russe en 1917, comme par exemple le constructivisme (qui influença énormément la conception des affiches politiques, l'architecture, le cinéma et la photographie). Le mouvement Bauhaus vit le jour en 1919, lorsque l'architecte Walter Gropius fonda une école à Weimar où coexistaient l'artisanat et les beaux-arts. Il créa un nouveau type d'enseignement artistique dans lequel l'artiste apprenait à travailler avec l'industrie. De là est né le style Bauhaus, caractérisé par la sensibilité économique, la simplicité et une orientation vers la production de masse. Le succès de ce style ne s'est jamais démenti, comme en témoignent les formes culturelles aussi diverses que le mobilier suédois IKEA et les expositions dans des lieux artistiques reconnus tels que l'exposition Modernisme au London Barbican en 2012.

67. Fogarty, R (2008) *Race and War in France: Colonial Subjects in the French Army, 1914–1918*. Baltimore, MD: John Hopkins University Press.

68. Sondhaus, L (2011) *World War One: The Global Revolution*. Cambridge: Cambridge University Press.

69. Britten, T (1999) *American Indians in World War I*. Albuquerque, NM: University of New Mexico Press.

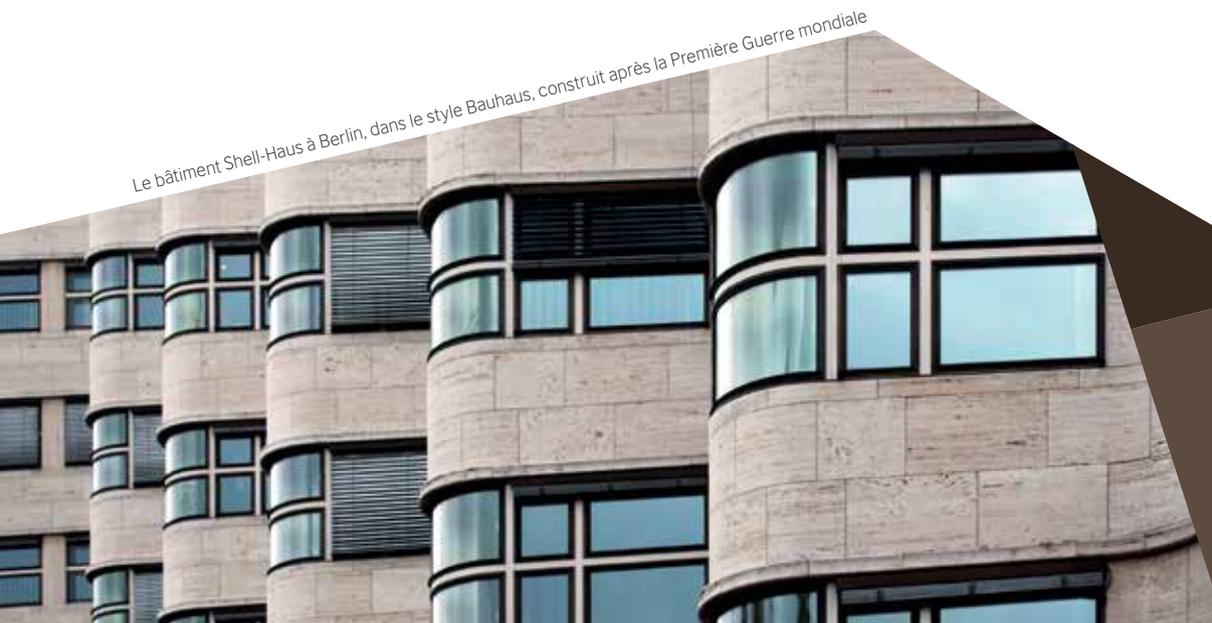
70. Whalan, M (2011) 'Not only war: the First World War and African American literature', in Das, S (ed) *Race, Empire and First World War Writing*. Cambridge: Cambridge University Press.

71. Rosenberg, J (1999) 'For Democracy, Not Hypocrisy: World War and Race Relations in the United States, 1914–1919'. *The International History Review*. 21 (3), p.592–625.

72. Eliot, TS (November 1923) 'Review of James Joyce's *Ulysses*'. *The Dial*.

73. Russell, V (1998) *Monet's Water Lilies*. London: Frances Lincoln Limited.

Le bâtiment Shell-Haus à Berlin, dans le style Bauhaus, construit après la Première Guerre mondiale



## L'IMPACT MONDIAL DE LA PAIX

### Le Traité de Versailles

Concernant l'impact politique de la Première Guerre mondiale et ses conséquences pour les relations internationales futures, le point de départ commun est la Conférence de Paix de Paris, débutée le 18 janvier 1919. Trente-deux États y étaient représentés mais la Grande-Bretagne, la France et les États-Unis furent les plus influents<sup>74</sup>. L'accord – le Traité de Versailles – fut signé cinq mois plus tard, le 28 juin 1919.

Le traité portait principalement sur la fin des hostilités entre l'Allemagne et les Alliés.<sup>75</sup> Ses conditions étaient extrêmement dures, contraignant l'Allemagne à accepter la responsabilité exclusive de la guerre, des réparations économiques excessives (imposées à l'Allemagne et à ses alliés) et la répartition des colonies et territoires d'outre-mer des puissances centrales entre les vainqueurs.<sup>76</sup> Conjugué à l'impact du Krach de Wall Street en 1929, ce traité contribua sans nul doute aux difficultés économiques allemandes et engendra dans le pays un sentiment de trahison, créant un terreau favorable à la montée du Parti National Socialiste dans les années 1930 et au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale en 1939. Cependant, même s'il y a certainement contribué, le Traité de Versailles n'a pas rendu la Seconde Guerre inévitable.<sup>77</sup>

### L'art de promettre en temps de guerre

Les négociations de l'accord de paix commencèrent bien avant la Conférence de Paris. Des promesses concernant le contrôle de territoires après la guerre furent faites afin d'obtenir soutien et appui pendant la guerre.

Avant même la guerre, la Grande-Bretagne et la France avaient commencé à faire valoir leurs revendications sur le territoire ottoman, anticipant le déclin prévisible de l'Empire. Avec le déclenchement de la guerre, la 'Question d'Orient' (portant sur les régions qui émergeraient de l'effondrement de l'Empire ottoman) se posa avec encore plus d'acuité. La France poursuivait des intérêts stratégiques en Syrie et au Liban. La Grande-Bretagne avait des intérêts en Egypte, en Palestine et en Irak du fait de leur importance stratégique pour la route, et la protection, de l'Inde et, dans une moindre mesure, de leurs gisements de pétrole. Lorsque, suite à l'entrée en guerre de l'Empire ottoman, les tentatives de conquête britanniques dans la région se soldèrent par un échec, une nouvelle tactique s'avéra nécessaire. Compte tenu des pressions croissantes sur le front ouest, il était impossible d'envoyer des troupes dans cette région. L'armée britannique dut donc faire appel aux populations locales. Mais il fallut leur promettre quelque chose en retour.

La Grande-Bretagne soutint dans un premier temps la création d'un État arabe indépendant en contrepartie de l'engagement du gardien de la Mecque, le Chérif Hussein,<sup>78</sup> de pousser les rebelles arabes à se révolter contre leurs oppresseurs ottomans.<sup>79</sup> En 1916, encouragés par le gouvernement britannique, les citoyens arabes de l'Empire ottoman se révoltèrent.<sup>80</sup> C'est à ce moment-là que naquit, dans ce qui allait devenir la Turquie, ce ressentiment à l'égard du Royaume-Uni.

Cependant, la Grande-Bretagne avait d'autres intérêts inconciliables. Bien qu'alliée à la France contre les puissances centrales, la Grande-Bretagne était également en concurrence avec la France pour le contrôle du plus grand nombre possible de territoires de l'Empire ottoman. L'accord Sykes-Picot de 1916 entre la Grande-Bretagne et la France, avec l'aval de la Russie, prévoyait le partage du Moyen-Orient entre elles, aux dépens du territoire promis au Chérif Hussein pour son État arabe indépendant (voir la Carte 5).<sup>81</sup> Après la Révolution d'octobre russe en 1917, il y eut des fuites et les détails de l'accord parvinrent aux oreilles de la Turquie et des dirigeants arabes, générant chez les Arabes une méfiance tenace à l'égard des Britanniques. Cette méfiance, dans certains cas, perdue aujourd'hui encore – un fait dont doivent avoir conscience les Britanniques qui souhaitent s'engager au Moyen-Orient et en Afrique.<sup>82</sup> Par ailleurs, dans le même temps, la Grande-Bretagne devint un

74. Macmillan, M (2001) *Peacemakers: The Paris Peace Conference of 1919 and its Attempt to End War*. London: John Murray.

75. L'histoire familière de l'esprit de revanche allemand après 1919 ne doit pas occulter les répercussions souvent méconnues des traités à l'extérieur de l'Europe de l'Ouest. Par exemple, à la fin de la guerre, des délégués japonais participèrent, sur un pied d'égalité, aux conseils des 'Cinq grands' vainqueurs de la guerre (aux côtés de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie et des États-Unis d'Amérique). Cependant, le Japon fut mécontent de certains arrangements territoriaux et du refus des Alliés d'inclure une déclaration s'opposant à la discrimination raciale dans la convention de la Société des Nations. Ce sentiment latent d'être victimisé sur la scène internationale permet d'expliquer en partie sa défiance à l'égard de l'ordre mondial dans les années 1930 (Dickinson, F (1999) *War and National Reinvention: Japan in the Great War, 1914–1919*. Cambridge, MA: Harvard University Press).

76. Henig, R (1995) *Versailles and After, 1919–1933*. London: Routledge.

77. Stevenson, D (2004) *1914–1918: The History of the First World War*. London: Allen Lane.

78. Hussein bin Ali GCB was the Sherif and Emir of Mecca from 1908 until 1917.

79. Engagement formulé dans la correspondance entre Hussein-McMahon (de juillet 1915 à janvier 1916).

80. Barr, RJ (2007) *Setting the Desert on Fire: T.E. Lawrence and Britain's Secret War in Arabia, 1916–1919*. London: Bloomsbury; Westrate, B (1992) *The Arab Bureau: British Policy in the Middle East, 1916–1920*. University Park, PA: Pennsylvania State University Press.

81. Barr, J (2011) *A Line in the Sand: Britain, France and the Struggle that Shaped the Middle East*. London: Simon & Schuster; Cleveland, WL (2012) *A History of the Modern Middle East*, 5<sup>th</sup> ed. Boulder: Westview Press; Monroe, E (1981) *Britain's Moment in the Middle East, 1914–1956*. London: Chatto and Windus; Yapp, ME (1987) *The Making of the Modern Near East, 1792–1923*. London: Longman.

82. Mansfield, P (1991) *A History of the Middle East*, London: Viking.

83. Pappé, I (2006) *A History of Modern Palestine: One Land, Two Peoples*. Cambridge: Cambridge University Press; Schmeer, J (2011) *The Balfour Declaration: The Origins of the Arab-Israeli Conflict*. London: Bloomsbury.

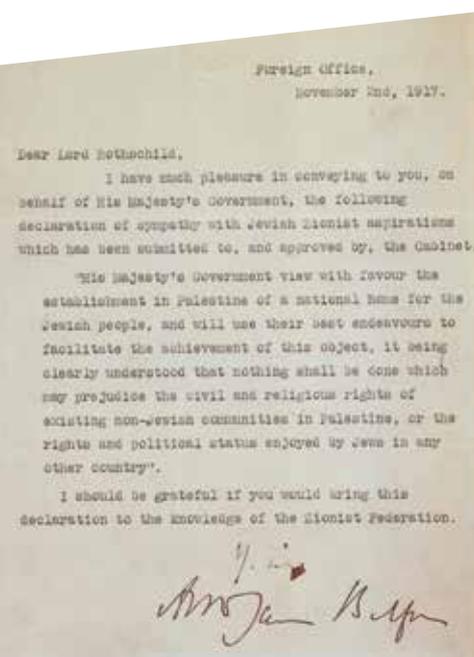
ardent défenseur de l'établissement d'un foyer national pour le peuple juif au Moyen-Orient. C'est dans ce contexte que s'inscrit la Déclaration de Balfour de 1917, adressée par le ministre britannique des Affaires étrangères, qui fait état de l'objectif de la Grande-Bretagne d'établir, après la guerre, un foyer national pour le peuple juif en Palestine. Toutefois, toute tentative d'atteindre cet objectif s'avèrera incompatible avec les promesses faites au Chérif Hussein en temps de guerre.<sup>83</sup>

Malgré l'importance capitale de ces éléments de l'héritage de la Première Guerre mondiale – le conflit israëlo-palestinien est probablement le plus grand facteur de déstabilisation dans les relations internationales modernes –, les résultats de l'enquête du British Council montrent que ces différents accords sont plus ou moins bien connus (voir le Graphique 11). En Egypte, la grande majorité des personnes interrogées ont entendu parler de la Déclaration de Balfour, tandis qu'au Royaume-Uni, en Turquie, en Russie et en France, la majorité des personnes interrogées en ignorent tout ; 25 pour cent seulement au Royaume-Uni et en Turquie, 24 pour cent en Russie et 15 pour cent en France (voir le Graphique 11).

**Carte 5 : Découpage du Moyen-Orient en vertu de l'Accord Sykes-Picot**



Cette carte présente le Moyen-Orient partagé entre les Français et les Britanniques en vertu de l'Accord Sykes-Picot. Elle montre les zones sous administration directe française (bleu), sous influence française (A), sous influence britannique (B) et sous administration directe britannique (rose).



Lettre du Ministre britannique des Affaires étrangères, Lord Balfour, connue sous le nom de « Déclaration de Balfour »

### Graphique 11 : Connaissance de la Déclaration de Balfour et de l'Accord Sykes-Picot dans cinq pays (en pourcentage)

Question : Avez-vous entendu parler de la Déclaration de Balfour ?

France



Russie



Royaume-Uni



Turquie



Egypte



● Oui ● Non

Question : Avez-vous entendu parler de l'Accord Sykes-Picot ?

France



Royaume-Uni



Russie



Turquie



Egypte



● Oui ● Non

41 pour cent des personnes interrogées en Turquie et 59 pour cent des personnes interrogées en Egypte ont entendu parler de l'Accord Sykes-Picot, contre seulement 9 pour cent au Royaume-Uni et 8 pour cent en France – les deux pays signataires de l'accord. En Russie, 19 pour cent des personnes interrogées disent connaître l'Accord Sykes-Picot (voir Graphique 11).

Dans le cadre de sa stratégie utilisée en temps de guerre, la Grande-Bretagne fit également des promesses et des concessions à des mouvements nationalistes émergents dans d'autres parties de l'Empire : notamment en Inde et en Irlande. Des propositions de réforme furent annoncées à maintes reprises pendant la guerre, toutes semblant aller dans le sens d'une autonomie gouvernementale limitée. Cependant, les promesses de réforme n'allèrent pas suffire à endiguer la vague nationaliste.

En effet, la guerre avait favorisé les idées nationalistes et encouragé les aspirations à se débarrasser du joug colonial.<sup>84</sup> Beaucoup de nationalistes estimaient que le gouvernement britannique ne pouvait espérer rembourser 'les vies humaines sacrifiées' sur le champ de bataille qu'en leur offrant l'indépendance. La Première Guerre mondiale a mis en marche le processus de décolonisation, lequel ne se concrétiserait qu'après la Seconde Guerre mondiale.

Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails).

84. Porter, B (2004) *The Lion's Share: A Short History of British Imperialism, 1850–1995*, 4<sup>th</sup> ed Harlow: Pearson.

85. Manela, E (2007) *The Wilsonian Moment: Self-Determination and the International Origins of Anticolonial Nationalism*. New York, NY: Oxford University Press.

86. Andelman, DA (2008) *A Shattered Peace: Versailles 1919 and the Price We Pay Today*. Hoboken, NJ: Wiley.

87. Par exemple, dans le cas de la Syrie, la Commission King Crane suscita de grandes attentes parmi la population, mais ses conclusions ne furent pas prises en compte par les signataires des accords de paix Rogan, E (2009) *The Arabs: A History*. London: Penguin.

88. Manela, E (2007) *The Wilsonian Moment: Self-Determination and the International Origins of Anticolonial Nationalism*. New York, NY: Oxford University Press.

89. Les racines de la coopération européenne puisent également dans la Première Guerre mondiale et l'Entre-deux-guerres (Armstrong, D, Lloyd, L, and Redmond, J (1996) *From Versailles to Maastricht: International Organisation in the Twentieth Century*. Basingstoke: Macmillan; Mazower, M (2012) *Governing the World: The History of an Idea*. London: Allen Lane; Stirk, PMR and Weigall, D (eds) (1999) *The Origins and Development of European Integration: A Reader and Commentary*. London: Pinter).

## La gouvernance mondiale

Les espoirs d'une reconnaissance de la contribution coloniale furent déçus à la fin de la guerre, et ce malgré le fait que le Président des Etats-Unis, Woodrow Wilson, se rendit à la conférence de paix avec une vision ambitieuse pour le monde d'après-guerre : une paix fondée sur le gouvernement par consentement, l'égalité des nations et la

coopération internationale.<sup>85</sup> Il présenta ses propositions dans son discours *Les Quatorze Points*, lesquels mettaient l'accent sur l'autodétermination et contenaient une clause de 'non-annexion' rendant impossible tout répartition pure et simple des colonies, ce qui suscita beaucoup d'espoirs parmi de nombreuses délégations présentes à la Conférence de Paix de Paris.

Aujourd'hui, le principe de l'autodétermination est souvent tenu pour acquis. Cependant, les espoirs suscités par *Les Quatorze points* de Wilson, y compris ceux d'un Etat arabe indépendant et autonome, furent pour la plupart déçus.<sup>86</sup> Wilson voulait que les peuples non européens parviennent à l'autodétermination à travers un processus évolutif sous l'œil bienveillant d'une puissance occidentale. Bien que désireux de comprendre les aspirations des peuples,<sup>87</sup> Wilson n'était pas prêt à remettre complètement en cause le système impérialiste en appelant à l'indépendance immédiate de tous les peuples coloniaux.<sup>88</sup> La plus grande réussite de Wilson fut la création de la Société des Nations, la première structure de gouvernance mondiale formalisée. Cette nouvelle instance internationale permis d'imposer l'idée que la gouvernance mondiale était une fonction importante pouvant être assurée via des institutions, un cadre juridique formel et des mécanismes de résolution des litiges internationaux. Ces principes sous-tendent les travaux de l'ONU et d'autres institutions telles que la Cour pénale internationale.<sup>89</sup> Un quart environ (24 pour cent) des personnes interrogées dans l'ensemble des sept pays couverts par l'enquête du British Council ont connaissance de ce lien entre l'ONU et la Première Guerre mondiale. Au Royaume-Uni, le chiffre est de 27 pour cent, comme le montre le Graphique 12.

Tableau 2 : La vision de Woodrow Wilson pour le monde d'après-guerre

| LES QUATORZE POINTS DE WILSON |   |
|-------------------------------|---|
| 1                             | Des conventions de paix préparées au grand jour. (Plus d'ententes secrètes)   |
| 2                             | Liberté absolue de navigation sur les mers.   |
| 3                             | Suppression de toutes les barrières économiques entre nations.  |
| 4                             | Réduction des armements de chaque pays.   |
| 5                             | Toutes les décisions concernant les colonies devront être prises dans un esprit impartial.  |
| 6                             | Evacuation de la Russie par l'armée allemande. Donner à la Russie toute latitude de décider de son propre développement politique.  |
| 7                             | La Belgique devra être indépendante comme avant la guerre.  |
| 8                             | La France devra être entièrement libérée et récupérer l'Alsace-Lorraine.  |
| 9                             | Tous les Italiens devront être autorisés à vivre en Italie. Le réajustement de la frontière italienne devra être opéré 'suivant les lignes de nationalité clairement reconnaissables'.                        |
| 10                            | Accorder l'autodétermination aux peuples d'Autriche-Hongrie.  |
| 11                            | Accorder l'autodétermination et des garanties d'indépendance aux Etats des Balkans.   |
| 12                            | Le peuple turc devra être gouverné par le gouvernement turc. On devra garantir aux autres nationalités qui se trouvent dans l'ancien Empire turc la pleine possibilité de se développer d'une façon autonome. |
| 13                            | Un État polonais indépendant devra être créé, auquel on devra assurer un libre accès à la mer.  |
| 14                            | Une Société des Nations devra être formée dans le but de garantir l'indépendance politique et l'intégrité territoriale de tous les États.   |

Tandis que ce tableau se réfère à l'Empire turc, ce rapport utilise le nom officiel : Empire ottoman.

Ban Ki-moon, huitième Secrétaire général des Nations Unies





Mustafa Kemal, fondateur et premier président de la Turquie

## Les mandats

Après la guerre, en vertu du pacte de la Société des Nations<sup>90</sup>, les possessions d'outre-mer des vaincus devinrent des 'mandats' administrés, sous la supervision de la Société des Nations, par les principaux vainqueurs qui se virent confier la tâche de préparer ces pays à l'indépendance.

L'Empire ottoman fut réduit à l'Anatolie. Le sentiment d'échec national engendré par la défaite favorisa la montée d'un mouvement nationaliste turc dirigé par Mustafa Kemal, lequel s'était rendu célèbre en tant que commandant des forces ottomanes lors du débarquement des Alliés sur la péninsule de Gallipoli, et déclencha la coûteuse Guerre d'indépendance de Turquie, qui fut l'un des nombreux conflits survenus après la fin officielle de la Première Guerre mondiale. 35 pour cent des personnes interrogées dans l'ensemble des sept pays couverts par l'enquête identifiaient correctement le lien entre la Première Guerre mondiale et la chute de l'Empire ottoman (voir le Graphique 12).

En 1923, Mustafa Kemal fonda la Turquie moderne et laïque et en devint le premier président, et il se fit connaître sous le nom d'Atatürk ('père des Turcs').<sup>91</sup> La création de la Turquie

moderne allait s'avérer particulièrement importante pour l'Occident au 20<sup>ème</sup> siècle lorsque la Turquie se rangea aux côtés des Etats-Unis et de l'Europe occidentale lors de la Guerre Froide et devint membre de l'OTAN, renforçant ainsi sa stature internationale, laquelle perdure aujourd'hui encore. En fait, l'inquiétude des Soviétiques suscitée par la présence de missiles nucléaires américains en Turquie contribua à la crise des missiles de Cuba de 1962.<sup>92</sup>

Le reste de l'Empire ottoman fut découpé en mandats britanniques et français en 1920. La Grande-Bretagne et la France définirent presque toutes les nouvelles frontières et décidèrent de la forme et de la composition du gouvernement. En consultation avec les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne décida de l'attribution de l'accès aux ressources naturelles de la région, notamment les gisements pétroliers qui venaient d'être découverts le long du Golfe persique et dans le nord de l'Irak.<sup>93</sup>

Conformément à l'Accord Sykes-Picot, la France acquit la Syrie et le Liban ; la Grande-Bretagne obtint la Palestine, la Transjordanie et l'Irak.<sup>94</sup> Cependant, le mandat sur la Palestine était unique. Sous administration britannique, la Déclaration de Balfour fut intégrée dans la charte du mandat. La Palestine était donc le seul mandat établi après-guerre ayant pour mission, non pas de préparer la population indigène à l'autodétermination, mais de créer un Etat juif.<sup>95</sup>

Des problèmes ne tardèrent pas à apparaître. La Grande-Bretagne réprima des insurrections incessantes en Irak<sup>96</sup> et l'administration britannique en Palestine fut confrontée à une violence grandissante entre populations arabe et juive. En 1947, piégée dans un cycle permanent de violence qui perdure à ce jour, la Grande-Bretagne transféra le contrôle de la Palestine aux Nations-Unies, menant à la création de l'Etat d'Israël en mai 1948.<sup>97</sup>

Avant 1918, les habitants du Moyen-Orient étaient des sujets de l'Empire ottoman, et la région se composait de provinces dans lesquelles des peuples d'ethnies et de religions différentes coexistaient en relative harmonie. Sur la carte dessinée dans les années 1920, apparurent de nouveaux Etats artificiellement créés qui n'inspiraient chez leurs citoyens aucun, ou pratiquement aucun, sentiment de loyauté ou d'appartenance.<sup>98</sup>

L'imposition de frontières politiquement définies et la création de minorités nationales sans Etat, dont les Palestiniens et les Kurdes, continue aujourd'hui encore d'attiser des conflits dans la région. Ce n'est pas sans raison que l'accord d'après-guerre a été décrit comme une « paix pour mettre fin à toutes les paix »<sup>99</sup> ; il s'agit là d'un jeu de mots amer inspiré de l'expression bien connue 'une guerre pour mettre fin à toutes les guerres' qui faisait référence à la Première Guerre mondiale.

90. Louis, WR (1967) *Great Britain and Germany's Lost Colonies, 1914–1919*. Oxford: Oxford University Press.

91. Macfie, AL (1998) *The End of the Ottoman Empire, 1908–1923*. London: Longman; Zürcher, E (2004) *Turkey: A Modern History*. London: IB Tauris.

92. Allison, G (1971) *Essence of Decision: Explaining the Cuban Missile Crisis*. Boston: Little Brown.

93. Owen, R (2009) *State, Power and Politics in the Making of the Middle East*. 3rd ed London: Routledge.

94. Fieldhouse, DK (2008) *Western Imperialism in the Middle East, 1914–1958*. Oxford: Oxford University Press; Sluglett, P and Mèouchy, N (2004) *The British and French Mandates in Comparative Perspectives*. Leiden: Brill.

95. Segev, T (2000) *One Palestine, Complete: Jews and Arabs Under the British Mandate*. London: Abacus.

96. Sluglett, P (2007) *Britain in Irak: Contriving King and Country*. London: I.B. Tauris.

97. Schulze, K (2008) *The Arab-Israeli Conflict*. London: Longman; Shlaim, A (1996) *War and Peace in the Middle East: A Concise History*. London: Penguin.

98. Bromley, S (2008) 'The States-System in the Middle East: Origins, Development and Prospects', in Choueiri, YM (ed) *A Companion to the History of the Middle East*. Oxford: Blackwell.

99. Fromkin, D (1989) *A Peace to End All Peace? The Fall of the Ottoman Empire and the Creation of the Middle East*. New York, NY: Henry Holtown; Owen, R (2009) *State, Power and Politics in the Making of the Middle East*. 3rd ed London: Routledge.

100. Louis, WR (1967) *Great Britain and Germany's Lost Colonies, 1914–1919*. Oxford: Oxford University Press.

101. Apartheid signifie 'développement séparé'.

102. Nasson, B (2007) *Springboks on the Somme*. London: Penguin.

103. Darwin, J (2009) *The Empire Project: The Rise and Fall of the British World-System, 1830–1970*. Cambridge: Cambridge University Press.

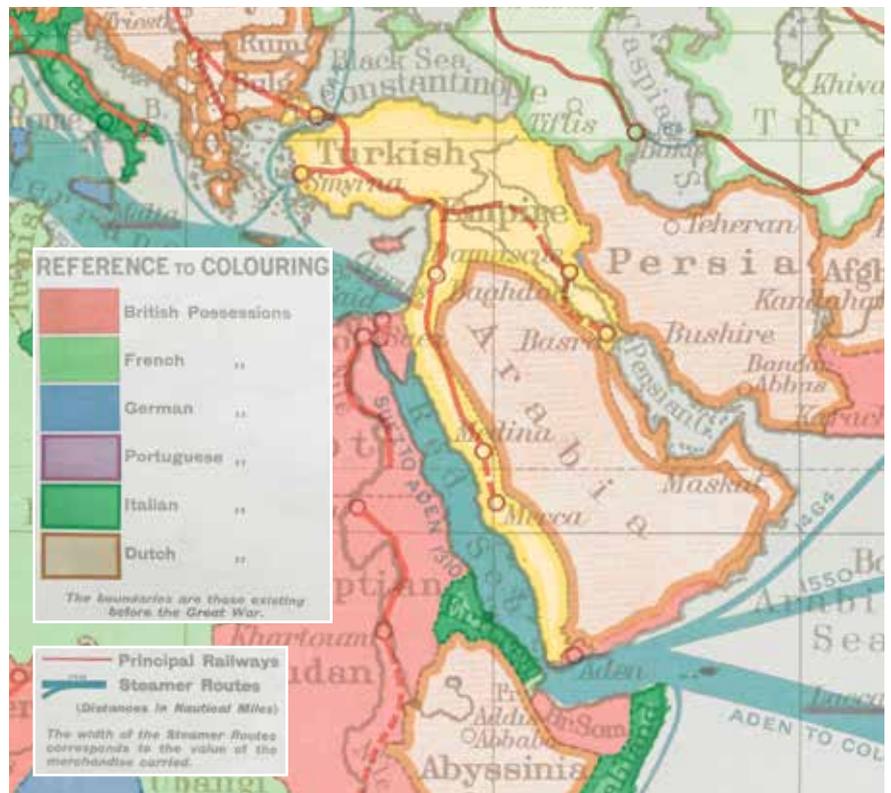
104. Sondhaus, L (2011) *World War One: The Global Revolution*. Cambridge: Cambridge University Press.

105. Newbury, C (1998) 'Ethnicity and the Politics of History in Rwanda', *Africa Today*. 45 (1), p.7–24; Prunier, G (1995) *The Rwanda Crisis, 1954–1994: The History of a Genocide*. London: Hurst.

Les colonies allemandes en Afrique furent également placées sous mandat.<sup>100</sup> Le mandat pour le Sud-ouest africain allemand fut confié à l'Afrique du Sud qui, après la Seconde Guerre mondiale, tomba sous la coupe d'un régime d'Apartheid<sup>101</sup> dont l'évolution fut en partie influencée par la Première Guerre mondiale.

Les Afrikaners néerlandophones étaient clairement majoritaires dans la population sud-africaine blanche. Ils avaient eu une réaction ambivalente au début de la guerre.<sup>102</sup> Ils ne se sentaient guère d'obligation envers l'Empire britannique, dont la conquête des républiques boers en 1902 était un souvenir récent et douloureux.<sup>103</sup> Comme dans d'autres dominions, tels que l'Australie, où la Première Guerre mondiale avait renforcé les identités nationales, l'expérience afrikaner de la guerre éveilla un sentiment de prestige national et conduisit à la remise en cause du lien impérialiste avec la Grande-Bretagne. Après la Première Guerre mondiale, plusieurs leaders afrikaners poursuivirent leur lutte pour l'indépendance au sein du système politique sud-africain, en s'appuyant sur le Parti national qu'ils avaient fondé en 1914. Après la Seconde Guerre mondiale, il devint le parti majoritaire de l'électorat blanc, rompant finalement tous les liens avec la Grande-Bretagne afin d'établir la République d'Afrique du Sud (1961) et de mettre en œuvre la politique d'Apartheid jusqu'en 1994.<sup>104</sup> Dans l'enquête du British Council, 7 pour cent des personnes interrogées identifient un lien entre le

Carte 6 : L'Empire ottoman en 1914



Tandis que cette carte se réfère à l'Empire turc, ce rapport utilise le nom officiel, Empire ottoman.

développement de l'Apartheid et la Première Guerre mondiale (voir le Graphique 12).

L'administration du Rwanda actuel, qui faisait partie de l'Afrique orientale allemande, fut confiée à la Belgique. Sous la domination coloniale allemande, un processus destiné à classer la population locale en *Tutsis* et *Hutus* avait été lancé. Dans les années 1930, l'administration belge délivrait des cartes d'identité qui, même si telle

n'était pas leur finalité, contribuèrent, entre autres facteurs, à renforcer ces catégories qui devinrent déterminantes au cours du génocide dévastateur au Rwanda en 1994.<sup>105</sup> 7 pour cent des personnes interrogées dans l'ensemble des sept pays couverts par l'enquête du British Council voient un lien entre la Première Guerre mondiale et cet événement (voir le Graphique 12).



La politique de l'Apartheid fut introduite par le Parti national, fondé en 1914

Parmi les colonies allemandes restantes, la Nouvelle Guinée et l'Archipel de Bismarck furent attribués à l'Australie. Les Samoa furent confiées à la Nouvelle-Zélande. Le Japon obtint également une petite partie des possessions allemandes en Extrême-Orient.<sup>106</sup>

### Un nouvel ordre mondial ?

Les territoires de l'Empire ottoman et les anciennes colonies allemandes furent reconfigurés selon de nouvelles lignes de pouvoir, de contrôle et d'identité. Et deux autres empires s'effondrèrent : la Russie et l'Autriche-Hongrie. De leurs cendres, émergèrent des Etats-nations et de nouveaux conflits. « Les révolutions, contre-révolutions, conflits ethniques, pogroms, guerres d'indépendance, conflits sociaux et violences entre Etats s'enchaînèrent de 1917 à 1923 ».<sup>107</sup> La Russie, l'Ukraine, la Finlande, les Etats baltes, la Pologne, l'Autriche, la Hongrie,

l'Allemagne, l'Italie, l'Anatolie, le Caucase et l'Irlande furent particulièrement touchés. La Première Guerre mondiale ne fut pas la seule et unique cause de ces conflits, mais elle joua un rôle majeur en créant un terreau favorable à l'émergence de tensions.

L'Empire austro-hongrois se fragmenta en une multitude d'Etats, divisés selon des lignes ethniques, mais avec des minorités germanophones dans la plupart d'entre eux.<sup>108</sup> Cela contribua aux tensions qui précédèrent l'annexion allemande de nombre de ces territoires avant la Seconde Guerre mondiale.

L'un des pays créés en décembre 1918 fut le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, qui allait devenir la Yougoslavie. Pour parvenir à former ce pays indépendant, les leaders Slaves du sud minimisèrent les différences et

mirent en avant le caractère uniforme et l'objectif commun des Serbes, des Croates et des Slovènes. Les guerres de 1991 à 1999 démontrèrent la fragilité et le coût d'une telle expérience.<sup>109</sup>

12 pour cent des personnes interrogées reconnaissent un lien entre ces guerres et la Première Guerre mondiale (voir le Graphique 12).

L'Empire russe fut détruit par les révolutions de 1917. Il céda à l'Allemagne la Pologne russe, l'Ukraine et d'autres zones frontalières.<sup>110</sup> La défaite de l'Allemagne six mois plus tard annula cet accord mais laissa une vacance du pouvoir dans les régions les plus occidentales de l'ancien Empire russe. Même si certains groupes nationaux obtinrent l'indépendance (création de la Finlande par exemple), l'Asie centrale russe sombra rapidement dans la guerre civile.

106. Wesseling, HL (2004) *The European Colonial Empires, 1815–1919*. Harlow: Pearson.

107. Horne, J (2013) 'Ireland and the Wars After the War, 1917–1923', in Horne, J and Madigan, E (eds) *Towards Commemoration: Ireland in War and Revolution, 1912–1923*. Dublin: Royal Irish Academy: p.54.

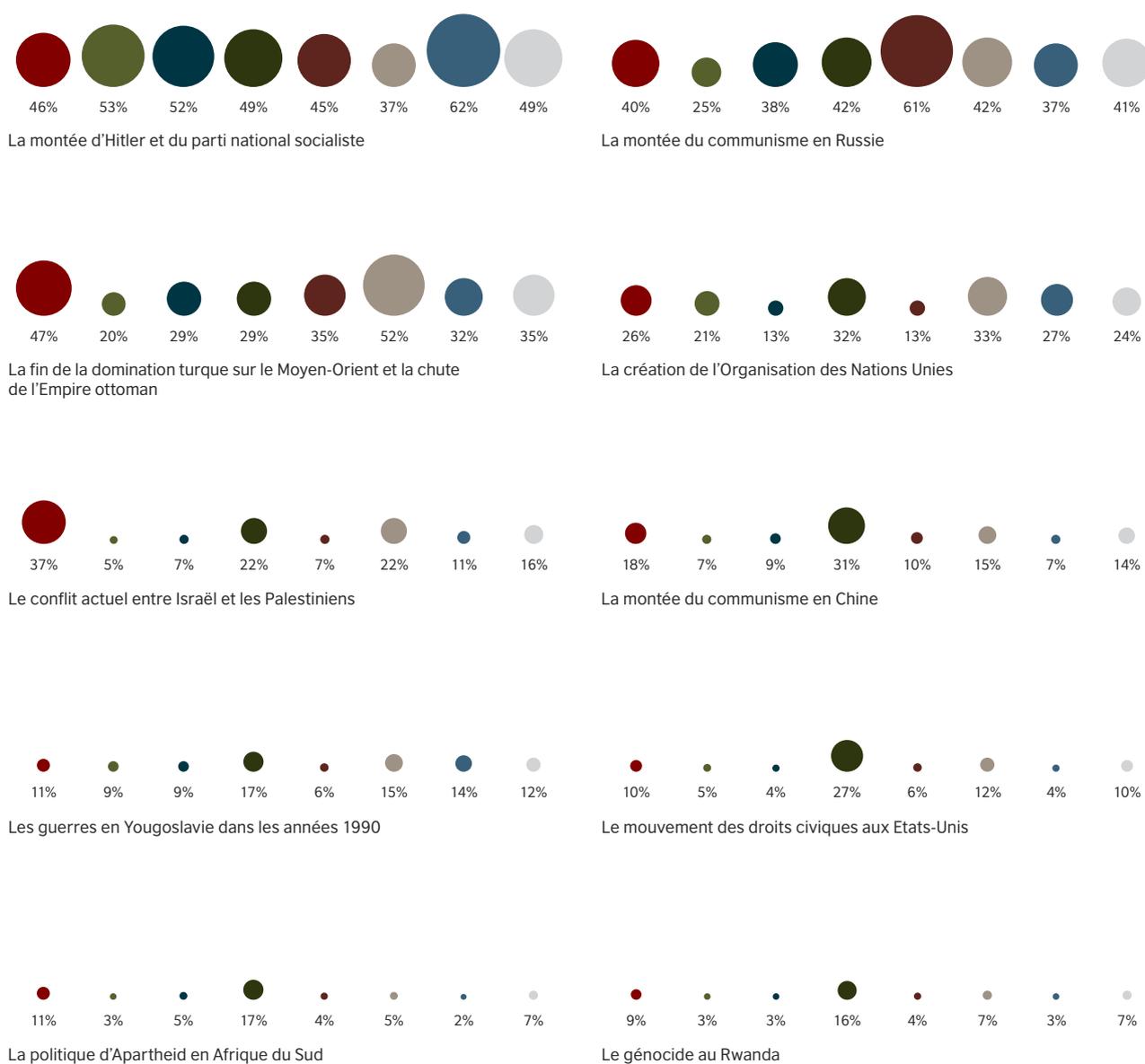
108. Storey, WK (2009) *The First World War: A Concise Global History*. Lanham, MD: Rowman & Littlefield.

109. Glenny, M (1996) *The Fall of Yugoslavia: The Third Balkan War*. London: Penguin.

110. En vertu du Traité de Brest Litovsk.

## Graphique 12 : Perceptions de l'impact de la Première Guerre mondiale sur d'autres événements politiques survenus dans le monde ces 100 dernières années

Question : Cochez les événements qui selon vous sont liés à la Première Guerre mondiale.



● Egypte ● France ● Allemagne ● Inde ● Russie ● Turquie ● Royaume-Uni ● Moyenne des résultats sur l'ensemble des sept pays

Source : Enquête de YouGov réalisée pour le British Council en septembre 2013 (voir l'annexe pour plus de détails).



La montée du communisme en Russie est étroitement liée aux événements de la Première Guerre mondiale

La guerre civile russe (1917-22) opposa essentiellement les Bolchéviques (les 'Rouges') à d'autres partis politiques (les 'Blancs'). L'Armée Rouge vainquit les Armées blanches au bout de nombreuses années, avec un coût humain et économique extrêmement lourd.<sup>111</sup> L'Union Soviétique vit le jour dès 1921, portant en elle les germes de la Guerre Froide entre le communisme et le capitalisme qui allait dominer les relations internationales jusqu'aux années 1990. Ce lien entre la Première Guerre mondiale et la montée du communisme en Russie est identifié par 41 pour cent des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête du British Council (voir le Graphique 12).

La décision des Alliés, après la Première Guerre mondiale, de soutenir la revendication du Japon sur la Péninsule de Shantung (Shandong) fut accueillie par des mouvements de protestation en Chine. Les étudiants manifestèrent à Pékin le 4 mai 1919 contre la passivité de leur gouvernement face au Traité de Versailles, lequel était perçu comme une trahison des intérêts de la Chine. Ces manifestations déclenchèrent d'autres mouvements nationaux de protestation et marquèrent une escalade du nationalisme et l'amorce d'une mobilisation politique. D'aucuns considèrent le Mouvement du 4 mai comme le catalyseur de la fondation du Parti communiste chinois.<sup>112</sup> Le pourcentage de personnes interrogées ayant connaissance de ce lien entre la Première Guerre mondiale et la montée du communisme en Chine est

considérablement inférieur au pourcentage de personnes interrogées ayant identifié le lien avec la montée du communisme en Russie : 14 pour cent des personnes interrogées dans l'ensemble des sept pays couverts par l'enquête du British Council (voir le Graphique 12).

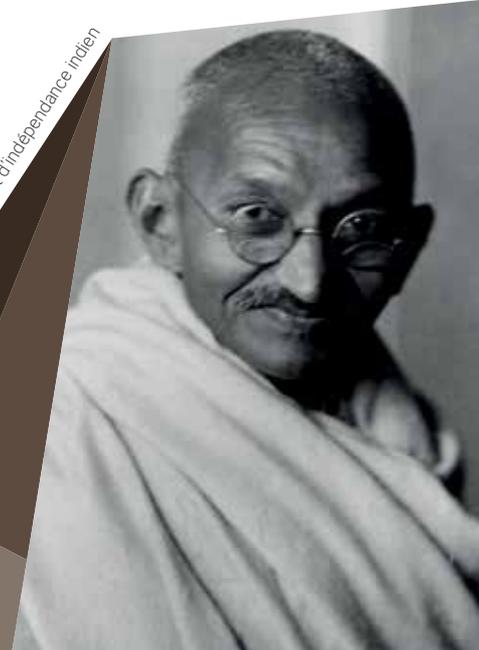
Les empires britannique et français ne furent pas épargnés. Malgré une expansion dans les territoires de l'ancien Empire ottoman, la guerre avait sapé la capacité des grandes puissances à garder le contrôle de leur empire.<sup>113</sup> De la Corée à la Chine, en passant par l'Inde, l'Égypte et l'Algérie, les leaders nationalistes furent galvanisés par la contribution de leur pays à la guerre et par la 'vision wilsonienne' défendue au lendemain de la guerre.<sup>114</sup> Cependant, la prise de conscience que l'autodétermination ne s'appliquait pas de façon égalitaire engendra des mouvements anticolonialistes en Afrique du nord et renforça des mouvements existants en Inde et en Irlande.

Le nationalisme égyptien prit de l'ampleur en réaction au contrôle militaire britannique et, en 1919, le parti Wafd entraîna le pays dans une révolte ouverte contre la domination britannique. L'Égypte obtint une indépendance limitée mais la Grande-Bretagne conserva le contrôle du Canal de Suez, point éminemment stratégique. Au Maroc, la république nationaliste du Rif, proclamée en 1922, fut réprimée par une intervention franco-espagnole.<sup>115</sup>

Cette répression brutale fut loin d'être une exception, comme en témoigne le massacre britannique à Amritsar dans le Pendjab en avril 1919.<sup>116</sup>

Les leaders du nationalisme indien, notamment Mahatma Gandhi et Muhammad Ali Jinnah, fondateur du Pakistan, croyaient que la Grande-Bretagne honorerait la contribution de l'Inde à la guerre en mettant rapidement en place une transition vers un gouvernement autonome. Leurs attentes furent déçues en novembre 1918, avec la prolongation de la période d'application de la loi martiale. En février 1919, Gandhi lança sa première campagne indienne de désobéissance civile contre l'autorité britannique. Au début de la Seconde Guerre mondiale, la résistance redoubla d'intensité. Les nationalistes indiens, dans le contexte du mouvement 'Quit India', n'avaient aucune intention de risquer leur vie une deuxième fois dans un effort de guerre britannique pour obtenir si peu en retour.<sup>117</sup> On comprend ainsi comment la Première Guerre mondiale a pu engendrer une perception négative du Royaume-Uni chez certaines personnes en Inde (voir les Graphiques 7 et 8).

Mahatma Gandhi, leader du mouvement d'indépendance indien



Mao Zedong, chef du Parti communiste chinois 1949-76



La Première Guerre mondiale aggrava les relations anglo-irlandaises déjà fort tendues. Entre autres facteurs, la menace de conscription en 1918 contribua à transformer le séparatisme républicain du Sinn Féin en un mouvement populaire, et le Sinn Féin remporta un succès électoral (à l'extérieur de l'Ulster) en décembre 1918. Les leaders proclamèrent immédiatement un Etat irlandais indépendant, ce qui déboucha sur une guerre avec la Grande-Bretagne.

Le gouvernement britannique adopta le Government of Ireland Act (1920) qui amena à une partition de l'Irlande avec d'un côté l'Irlande du Nord composée des six comtés du nord-est et d'un autre l'Etat libre d'Irlande en Irlande du sud. Cette partition devint une source de fort antagonisme qui attisa le conflit nord-irlandais. Celui-ci éclata à la fin des années 1960 et n'est toujours pas entièrement résolu, malgré les grandes avancées politiques réalisées depuis les années 1990.<sup>118</sup>

La Guerre anglo-irlandaise (ou Guerre d'indépendance) se termina en juillet 1921 par une trêve, suivie de la signature du Traité anglo-irlandais en décembre 1921. Les désaccords entre partisans et détracteurs du traité ne tardèrent pas à dégénérer en violences, ce qui aboutit à la Guerre civile irlandaise, 1922-23. A l'instar de la plupart des guerres civiles, le conflit laissa un héritage amer qui continue aujourd'hui encore d'influencer la politique irlandaise.<sup>119</sup>

#### IMAGE DU ROYAUME-UNI A CETTE ÉPOQUE ET AUJOURD'HUI

Les leaders nationalistes qui émergèrent de la guerre avec le désir de remettre en cause l'ordre international n'étaient ni anti-Occidentaux ni anti-Britanniques. Ils étaient en fait guidés par un sentiment anticolonialiste et une aspiration à l'autodétermination. Beaucoup avaient reçu une éducation occidentale et voulaient réinventer leurs sociétés sur le modèle de la démocratie libérale.

Toutefois, leurs espoirs et leurs velléités d'indépendance se heurtèrent à une résistance farouche de la part des puissances impériales victorieuses. Ils furent donc rapidement déçus par l'internationalisme libéral prôné par Woodrow Wilson et cherchèrent d'autres modèles idéologiques et sources de soutien matériel.

La soi-disant 'révolte contre l'Occident', qui vit le jour en 1919, ne découle pas des expériences de la guerre mais s'explique par des traités de paix qui n'accordèrent pas aux peuples colonisés une voix égale sur la scène internationale.<sup>120</sup> Ces luttes pour une reconnaissance en tant qu'égaux dans les relations internationales et pour l'autodétermination restent d'actualité, surtout dans le monde arabe. Il est probable que l'image négative du Royaume-Uni s'explique en partie par son rôle dans la Première Guerre mondiale et les négociations de paix qui s'ensuivirent (voir le Graphique 7).

111. Là encore, les statistiques de mortalité varient, mais le chiffre de 7 à 10 millions de victimes est souvent avancé, soit quatre fois plus de victimes que pendant la Première Guerre mondiale. La plupart des victimes russes moururent des suites d'effroyables épidémies de typhus et de typhoïde, de choléra, de dysenterie et de la pandémie de grippe espagnole. Les conséquences de la famine furent également terribles. (Mawdsley, E (2007) *The Russian Civil War*. New York, NY: Pegasus Books).

112. Sondhaus, L (2011) *World War One: The Global Revolution*. Cambridge: Cambridge University Press.

113. Winter, JM (1988) *The Experience of World War I*. London: Greenwich Editions.

114. Horne, J (2013) 'Ireland and the Wars After the War, 1917-1923', in Horne, J and Madigan, E (eds) *Towards Commemoration: Ireland in War and Revolution, 1912-1923*. Dublin: Royal Irish Academy; Manela, E (2007) *The Wilsonian Moment: Self-Determination and the International Origins of Anticolonial Nationalism*. New York, NY: Oxford University Press.

115. Killingray, D (1998) 'The War in Africa', in Strachan, H (ed) *The Oxford Illustrated History of the First World War*. Oxford: Oxford University Press.

116. Lloyd, N (2011) *The Amritsar Massacre: The Untold Story of One Fateful Day*. London: I.B. Tauris.

117. Sondhaus, L (2011) *World War One: The Global Revolution*. Cambridge: Cambridge University Press.

118. Voir [www.belfasttelegraph.co.uk/news/local-national/northern-ireland/bombs-thrown-at-police-in-fourth-night-of-violence-across-belfast-29421383.html](http://www.belfasttelegraph.co.uk/news/local-national/northern-ireland/bombs-thrown-at-police-in-fourth-night-of-violence-across-belfast-29421383.html)

119. Les deux principaux partis politiques de la République depuis sa création (jusqu'aux Elections générales irlandaises de 2011) furent le Fianna Fáil et le Fine Gael, les descendants respectivement des forces anti-traité et pro-traité de 1922. Jusqu'aux années 1970, les personnalités politiques irlandaises étaient, dans leur grande majorité, des vétérans de la Guerre civile, un fait qui envenima les relations entre les deux partis. (Lee, JJ (1989) *Ireland 1912-1985, Politics and Society*. Cambridge: Cambridge University Press; Mckittrick, D and Mcvea, D (2012) *Making Sense of the Troubles: A History of the Northern Ireland Conflict*. Rev. ed London: Viking).

120. Manela, E (2007) *The Wilsonian Moment: Self-Determination and the International Origins of Anticolonial Nationalism*. New York, NY: Oxford University Press.

# CONCLUSION

La dimension internationale de la Première Guerre mondiale, l'héritage durable de cette période et la façon dont elle influence aujourd'hui encore l'image du Royaume-Uni nous invitent à la meilleure compréhension de ce conflit et de ses conséquences.

Une meilleure compréhension de ce conflit et de ses conséquences constituera un atout pour les citoyens et organisations britanniques dans leurs interactions avec des personnes, institutions, entreprises et gouvernements du monde entier.

Signe encourageant, plus de la moitié des personnes interrogées au Royaume-Uni veulent que les commémorations mettent l'accent, non seulement sur les pertes humaines et les souffrances, mais également sur les implications et l'héritage de la Première Guerre mondiale pour le monde d'aujourd'hui, et plus d'un tiers veulent que les contributions des différents pays soient commémorées.

Ainsi que l'a démontré ce rapport, la Première Guerre mondiale était un conflit de dimension internationale dont l'héritage est aujourd'hui encore vivace.

Les personnes interrogées au Royaume-Uni et dans les autres pays couverts par l'enquête connaissent mal ces aspects de la guerre et les négociations de paix qui s'ensuivent. Cependant, nombre de personnes interrogées pensent que leurs pays ressentent encore les conséquences de la guerre, et le rôle de la Grande-Bretagne dans ce conflit continue aujourd'hui encore d'avoir un impact sur l'image du Royaume-Uni.

Beaucoup au Royaume-Uni ignorent peut-être que les événements historiques peuvent déterminer l'attitude des personnes d'autres pays à leur égard, que ce soit sur la scène politique internationale, dans les transactions commerciales ou les interactions culturelles. En tirant des leçons des événements passés et du rôle du Royaume-Uni dans la guerre et les négociations de paix qui

s'ensuivent, les Britanniques comprendront mieux le monde dans lequel ils vivent aujourd'hui.

Le centenaire est une opportunité d'améliorer notre compréhension de la guerre et, pour citer le Professeur Sir Hew Strachan, de créer « un nouvel héritage à partir de l'héritage du conflit ».<sup>121</sup> L'implication dans la Première Guerre mondiale et les souffrances furent mondiales, ne se réduisant pas au front ouest, et beaucoup de personnes dans le monde sont aujourd'hui aux prises avec l'héritage du conflit et des négociations de paix qui s'ensuivent. Nous devons donc nous souvenir du mot '*mondiale*' autant que du mot '*Guerre*' : toutes les personnes impliquées, toutes les contributions, toutes les expériences, tous les traumatismes et tout ce qui en constitue l'héritage.

121. Professeur Sir Hew Strachan, présentation à la Conférence belgo-britannique, Lancaster House, 11 octobre 2013.

# ANNEXE : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

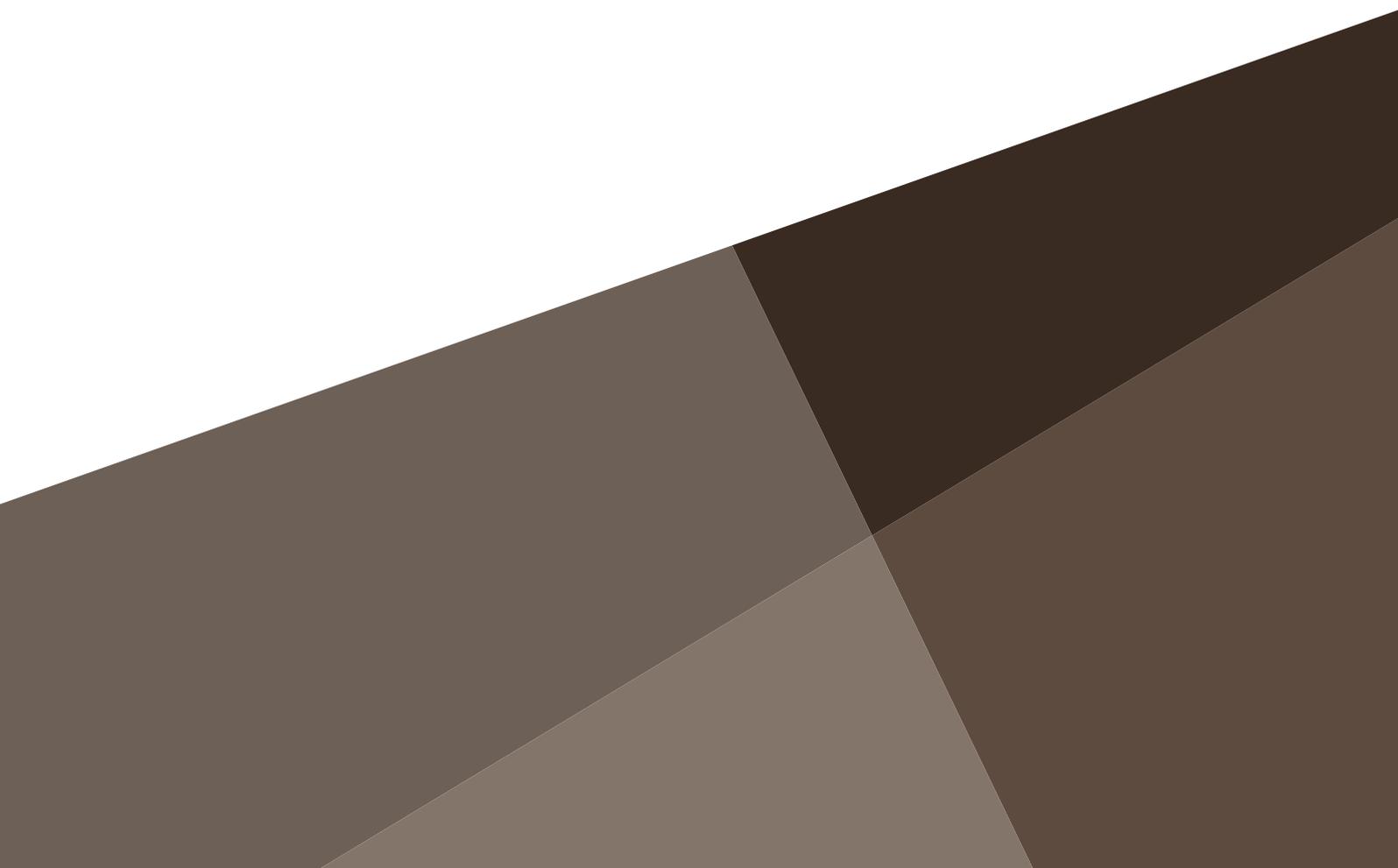
Le British Council a chargé YouGov de réaliser une enquête en ligne auprès d'adultes (plus de 18 ans) en Egypte, France, Allemagne, Inde, Russie, Turquie et Royaume-Uni.

Toutes les enquêtes ont été lancées simultanément en septembre 2013 afin de réduire le risque que des événements internationaux externes n'affectent les réponses. Les résultats ont été pondérés afin d'être représentatifs au niveau national en termes d'âge, de sexe et de région.

| PAYS         | ÉCHANTILLON  |
|--------------|--------------|
| Egypte       | 1,081        |
| France       | 1,029        |
| Allemagne    | 1,070        |
| Inde         | 1,022        |
| Russie       | 1,019        |
| Turquie      | 1,052        |
| Royaume-Uni  | 1,215        |
| <b>TOTAL</b> | <b>7,488</b> |

Des militaires combattants et non-combattants, venus des quatre coins du monde, ont servi et ont été tués pendant la Première Guerre mondiale.





## CRÉDITS IMAGES

Page de couverture © Divers – voir ci-dessous

Pages 5, 31, 32, 36, 37 © Getty Images

Page 7 © The Estate of Augustus John/  
The Bridgeman Art Library

Pages 9, 21 (gauche) © Max Ackermann

Pages 12, 17, 19, 21 (droite), 22, 25

© Imperial War Museum

Pages 14, 18, 20, 33 (haut) © The British  
Library Board (Cartes 151.ee.2)

Page 23 © Museum of New Zealand Te  
Papa Tongarewa

Page 26 (haut), 27 (bas) © iStock,

Page 26 (bas) © National World War I  
Museum, Kansas City, Missouri USA

Page 27 (haut) © Musée Marmottan  
Monet/

The Bridgeman Art Library

Page 29 (haut) © National Archives, (bas)

© The British Library Board (Add. 41178)

Page 33 © www.whyjoburg.com

Page 39 © Commonwealth War

Graves Commission

## REMERCIEMENTS

### **Le rapport *Remember the World as Well as the War* est publié par le British Council**

Nous tenons à remercier les personnes ci-dessous pour leurs contributions à ce rapport : Varda Bachrach, Fiona Bartels-Ellis, Virginia Crompton, Paul De Quincey, Paul Docherty, Carma Elliot, Alan Gemmell, James Hampson, Paul Howson, Margaret Jack, Ingrid Leary, Rob Lynes, Nick Marchand, Colm McGivern, Mark Moulding, Andrew Murray, Alan Smart, Martin Steinmetz, Mark Stephens, Jeff Streeter, Sid Volter, Michael White, John Whitehead, John Worne

Editeur : Mona Lotten

Editeur de la série : John Dubber



ISBN 978-0-86355-724-8

© **British Council 2014** Design/D361

Le British Council est l'organisation internationale du Royaume-Uni pour les relations culturelles et les opportunités éducatives.